

DOSSIER CENTRAL :
"NOS EQUIPES ET NOTRE VIE FRATERNELLE"

Cotisations 2015

(cf. le n°54 de nos Constitutions)

- **Prado de France : 130 €**
- **Prado Général : 3 journées de ressources** (soit une somme équivalente à la somme donnée pour le Prado de France : 130 €)

Prado Revues

(abonnement en plus des cotisations : voir dernière page de cette revue)

- **Changement de domicile** : ne tardez pas à nous indiquer votre nouvelle adresse.

- Si telle ou telle revue de votre abonnement ne vous parvenait pas, ou vous parvenait avec des défauts d'impression, **merci de nous le signaler.**

Prado de France

13 rue du Père Chevrier, 69007 LYON
Secrétariat : 04 78 72 41 67
Fax : 04 72 72 04 54

Site-contact du Rassemblement National *(présentation, inscriptions, dernières informations)* : rnpradolourdes.fr

Pour nous écrire par email : pradodefrance@orange.fr

Les permanents :

Philippe Brunel : 04 72 71 83 85 - 06 25 13 07 21 **pbrunel.prado@orange.fr**
Robert Peloux : 04 72 71 83 86 - 06 60 57 24 74 **rpeloux.prado@orange.fr**

Edito



Philippe BRUNEL

1986 - 2016 : trente ans d'une grâce à partager

En 1986, c'est à travers l'événement de la béatification du Père Antoine Chevrier que *la grâce du Prado* a su se frayer un chemin, pour rejoindre des diacres permanents et leurs épouses. Tout à coup, comme en une véritable Pentecôte, ceux-ci découvraient avec bonheur un souffle bienfaisant en la personne du Bienheureux Chevrier, capable de les entraîner plus loin et de les dynamiser fortement dans leur vie et dans leur ministère propre. Ce fût aussi l'expérience de nombreux fidèles laïcs.

De leur côté, les autres fils et filles du Père Chevrier commençaient à mieux comprendre qu'ils n'étaient pas *propriétaires*, mais plutôt *dépositaires* d'une grâce à partager plus largement. Car, si le Père Chevrier était déclaré Bienheureux, c'était tout simplement afin que beaucoup d'autres puissent accéder à la Béatitude, par le truchement de la grâce qui anima sa vie.

Trente ans plus tard, nous voici toujours aussi responsables de partager le don que Dieu nous a fait ! Aux yeux de l'Eglise en effet, la sainteté d'une personne ne s'authentifie que dans la ferveur et la joie qu'elle répand au sein de l'ensemble du Peuple de Dieu, et notamment parmi les plus pauvres. Car les dons de l'Esprit Saint ressemblent à cette lumière qui, bien loin de s'affaiblir, grandit et se fortifie lorsqu'on la partage largement.

Ainsi, nul esprit mesquin de concurrence ou de compétition ne doit exister entre *les prêtres, les diacres, les sœurs, les laïcs, les consacrés* du Prado ! Nous n'avons pas à penser, à prier, à œuvrer pour le seul

développement de "notre branche" ([1]); mais, bien plus urgemment, nous avons le devoir de faire fructifier dans le Peuple saint la grâce que nous avons reçue de Dieu *(relire Matthieu 25, 14-30)* : *"former des apôtres pauvres pour les paroisses et pour les pauvres"* !

C'est bien aussi l'un des enjeux de notre prochain Rassemblement National à Lourdes, si nous voulons contribuer chez nous à servir une éventuelle canonisation du Père Antoine Chevrier : "1986-2016 : trente ans d'une grâce à partager".

En ce sens, la distinction évoquée lors de la première Assemblée des diacres et de leurs épouses, en novembre 2015, me paraît capitale et très éclairante : au sein du Prado, nous avons des charismes, des **modes de vie** différents, qu'il ne s'agit ni de nier, ni de réduire. Et cependant, nous sommes tous et toutes à la recherche d'un unique **style de vie** : un style de vie évangélique, pour *"nous rendre plus capables de travailler efficacement au salut des âmes"*, au relèvement des bien-aimés du Père, dans toutes les périphéries de notre monde.



« Le Prado est un chêne planté dans un terrain inculte, et ce chêne produira des feuilles et des fruits. Les fruits viendront difficilement. »

Antoine Chevrier, à la fin de sa vie (d'après Mgr Alfred ANCEL, in "Au service des prêtres, le Prado", 1965).

([1]) Ce qui, bien entendu, ne dispense aucune branche d'œuvrer énergiquement et dans le même mouvement pour son propre développement, c'est-à-dire pour que la grâce de Dieu puisse enfin rencontrer d'autres disciples et apôtres partageant la même fonction dans le Corps ecclésial et le même "mode de vie" ! Le **dossier central de ce numéro** de « Prêtres du Prado de France » est justement destiné à nous stimuler en ce sens, à propos de nos équipes de base et de notre vie fraternelle.

A l'ordre du jour du Conseil de février 2016

- Décisions concernant **la prochaine BD sur le Père Chevrier et le Prado**, à paraître au Printemps 2016.

- Discernement d'une **lettre de demande d'engagement temporaire** d'un prêtre.

- Discernement de deux **lettres de demande d'engagement définitif** de prêtres.

- Point d'étape sur **le Rassemblement National de novembre** (préinscriptions et inscriptions; transports; site-contact rnpradolourdes.fr…)

- Examen d'une nouvelle proposition pour reconstruire **le site du Prado de France,** suite à la déconvenue avec les sœurs du Carmel de Micy.

- Bilan et approbation des **comptes de 2015-2016** du Prado de France.

- **Echange de vues** : comment l'ensemble des pradosiens peuvent-ils contribuer à mettre en œuvre la recommandation n°12 *: "Approfondir et faire connaître le charisme du Prado, en communion avec les interpellations du Pape François"* ?

- Travail sur **le dossier spécial "Vie Fraternelle et Equipes du Prado"** du prochain numéro de PPF (avril 2016).

- **Préparation de deux futures invitations** au Conseil : Michel Delannoy et Bruno Cadart.

Vie de l'Institut
1ère Assemblée des diacres

L'Assemblée de la fraternité des diacres et épouses de diacres du Prado de France

par Jean DELARUE

La "fraternité des diacres et épouses du Prado de France" ([2]) vient de vivre un moment important et décisif de son histoire : sa première Assemblée Générale à Limonest (Lyon) du 30 octobre au 1 novembre 2015. Présidée par Philippe Brunel, responsable du Prado de France, cette première Assemblée a réuni 40 délégués, diacres et épouses, venus de toute la France pour réfléchir au thème :

"Avec Lui, servons la fraternité et partageons la joie de l'Évangile".



I. Servir la fraternité…

Pour commencer nos travaux, nous avons écouté la Parole de Dieu, puis prié le Seigneur et invoqué l'Esprit Saint, pour qu'il vienne habiter nos cœurs, nous éclairer et nous guider sur ce chemin de la fraternité. Puis, Philippe Brunel nous a aidés à réfléchir sur le thème : « Construire et servir à la Fraternité ». La question de la fraternité est posée dès le début dans la Bible, avec cette question de Dieu à Caïn : ***"Qu'as-tu fait de ton frère?"*** (Gn.4,10). Questionnement fondamental posé à nos existences et qui traverse toute l'histoire du Peuple de Dieu.

[2] L'expression "fraternité des diacres" est celle employée habituellement dans les diocèses, pour désigner les liens qui unissent les diacres entre eux. C'est tout naturellement qu'ils l'ont reprise, pour désigner leurs liens au sein du Prado.

Dans le Nouveau Testament, Jésus va poser les bases et élargir cette fraternité universelle. Ainsi *« Jésus est venu pour tous et pas seulement pour le Peuple juif. Il révèle la possibilité d'une fraternité universelle entre tous les hommes, fondée sur la paternité du Dieu unique …»*. En Christ, ce n'est pas les liens du sang qui nous constituent frères, mais le fait de faire la volonté du Père : ***« Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? »… « Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »*** (Marc 3 31-35).

Pour être au service de cette fraternité, Jésus appelle des disciples et des apôtres. Le père Chevrier a pris au sérieux cet appel : alors qu'il méditait devant la crèche la nuit de Noël 1858, il s'est « ***décidé à suivre Notre Seigneur Jésus Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes »***. Or cette aventure de la foi, il n'a pas voulu la vivre seul, mais avec d'autres frères et sœurs : ***« Et mon désir est que vous-mêmes vous suiviez aussi Notre Seigneur de près »***.

Le Prado est le fruit d'une grâce accordée par l'Esprit Saint à l'Église en la personne d'Antoine Chevrier, en vue de l'évangélisation des pauvres. Et voici que depuis la béatification du Père Chevrier en 1986, des diacres et leurs épouses ont pris comme guide le Père Chevrier! Nous avons voulu faire de l'Évangile notre règle de vie et la source de notre action apostolique, auprès de tous ceux qui dans notre société et dans l'Eglise sont oubliés au bord du chemin. Aussi, depuis plusieurs années, des rencontres de diacres et de leurs épouses se tiennent à Limonest, pour vivre la spiritualité du Prado dans leurs ministères et vocations propres. Une "fraternité des diacres" au Prado s'est constituée.

Cependant, cette "fraternité des diacres" n'est pas une fin en soi. Elle est, dans la dynamique de Diaconia, un appel à servir la fraternité en portant le souci des petits : ***"A chaque fois que vous l'avez fait à ces plus petits….. C'est à moi que vous l'avez fait "*** (Mt 25, 31-46). Ainsi, il a été clairement réaffirmé que la fraternité des diacres au Prado ne se limite pas aux diacres et épouses associés, mais concerne bien tous ceux qui cheminent avec le Prado de France. Avec cette nouvelle étape, *« la Fraternité des diacres au Prado ne va pas abandonner ce qui fait en quelque sorte sa richesse et sa pertinence, au sein de notre Église de France : permettre à tous les diacres permanents qui le souhaitent, ainsi qu'à leurs épouses, de se ressourcer dans l'évangile à l'école du Christ Serviteur et à la manière du bienheureux Antoine Chevrier, pour "tenir bon auprès des plus pauvres" de toutes sortes ».*

II. Débat, amendements et votes des orientations de la Fraternité des diacres pour les 4 ans à venir.

Le bureau des diacres a soumis à l'Assemblée, pour débat et amendements, un projet d'orientations pour les années 2015 à 2019. Ce texte avait été préparé, par souci de cohérence, à partir des orientations votées par les prêtres du Prado lors de leurs Assemblées 2011 et 2014, tout en tenant compte de la spécificité de ce que vivent les diacres et leurs épouses. C'est pourquoi la structure de ce texte d'orientations se présente en trois grands chapitres :

1°) Dans le monde aujourd'hui, servons la fraternité.
2°) En Eglise, nous avons «un tour de main».
3°) Dans la famille du Prado, construire la fraternité des diacres du Prado, pour être aujourd'hui disciples et apôtres.

Ce texte a été grandement amendé et enrichi par les délégués. Le comité de l'Assemblée a retenu et mis en débat 5 amendements, ce qui a donné lieu à des échanges forts riches entre les délégués et permis de préciser, de clarifier et d'enrichir le texte soumis au vote.

Le 1er amendement portait sur la notion de « pauvres » : qu'est-ce que c'est d'être pauvre, quelles en sont les différentes réalités que nous rencontrons dans notre vie et notre ministère, mais aussi les diverses manières de les nommer : pauvres, petits, blessés de la vie, exclus … Cela a été l'occasion d'un échange très riche, qui nous a permis de nous expliquer, d'approfondir ce que l'on mettait derrière ces mots.

Le 2ème amendement portait sur l'appel du père Chevrier à être du "bon pain" pour les autres, sur les exigences de trouver un équilibre de vie entre les différents pôles de notre vie (vie couple, vie de famille, travail professionnel et engagement) et sur la nécessité d'être nourris, par une vie spirituelle et de prière forte.

Le 3ème amendement portait sur la nécessité de faire le choix d'une vie simple, de réfléchir sur son style de vie et sur son mode de vie, mais aussi sur sa

manière d'être, pour rencontrer et se faire proche des personnes fragiles. Ces choix doivent être discutés en couple, car cela nous engage ensemble.

Le 4ème amendement est un ajout de l'Assemblée, qui nous invite à prendre soin de toute la Création et à lutter pour la justice envers les pauvres car tout est lié, comme le souligne le pape François dans son encyclique LAUDATO SI': ***« on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure ».***

Le 5ème amendement précise comment nous, les diacres, nous envisageons de vivre cette orientation apostolique, proposée par le père Chevrier : ***« évangéliser les pauvres en nous faisant disciples de jésus christ et en travaillant à devenir semblables à eux »*** (C7, C25).

La grâce du sacrement de l'ordre - qui nous configure au *Christ serviteur* - nous presse de vivre en véritables disciples de Jésus-Christ, au service des pauvres et en nous rendant proches d'eux. C'est pourquoi les diacres et les épouses associés au Prado s'engagent à avoir une vie simple sans négliger le bien-être de leur famille, et ils souhaitent vivre un compagnonnage qui les rende le plus proches possible des démunis ou de ceux qui vivent aux marges de notre société, sans pour autant adopter leur mode de vie.

De l'avis de tous, ce temps de débat, de discernement et d'élaboration de nos orientations a été une vraie expérience délibérative et synodale, sous la conduite de l'Esprit Saint.

III. Election du conseil et du responsable de la fraternité des diacres et épouses du Prado de France.

Un des points essentiels de l'Assemblée était aussi l'élection pour la première fois du responsable et du Conseil, par les membres associés de la Fraternité des diacres et épouses du Prado de France. L'Assemblée a élu comme Responsable de la Fraternité pour quatre ans, un diacre du diocèse de Créteil : **Jean DELARUE.**

Le Conseil est constitué de quatre conseillers, dont une épouse de diacre : Edna JEANNE, épouse de diacre du diocèse de Meaux, **Jean Claude COURAUD**, diacre du diocèse de Nantes, **Louis MARHEM**, diacre du diocèse de Belfort-Montbéliard et **Philippe SOULMAGNON**, diacre du diocèse de Limoges.

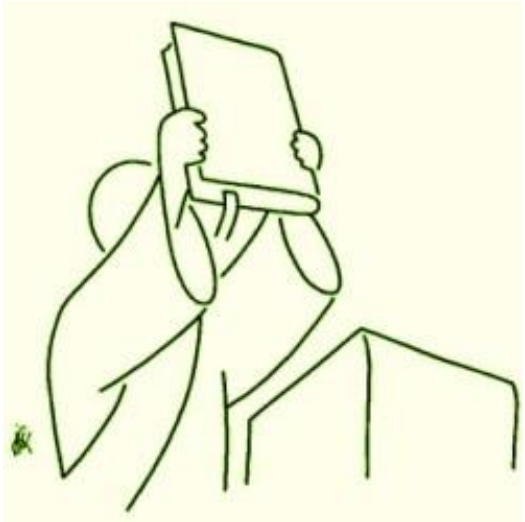


De gauche à droite :
Philippe SOULMAGNON, Jean Claude COURAUD, Edna JEANNE, Louis MAHREM, Jean DELARUE

Cette 1ère Assemblée de la fraternité des diacres et épouses du Prado de France marque une étape importante dans la participation des diacres au charisme du Père Chevrier.

Ainsi, ils deviennent membres à part entière de la famille du Prado. Ce fut d'ailleurs une très grande joie de terminer notre dernière matinée avec toutes les composantes de la famille du Prado : les prêtres, les sœurs, l'IFP, les frères (laïcs consacrés) et les laïcs, pour réfléchir ensemble comment chacun de nous, nous prenons notre place dans la famille du Prado et comment nous sommes invités à passer "de la fratrie à la fraternité". Ce temps trop court nous invite à poursuivre sur cette voie et à nous préparer à vivre le grand rassemblement de la famille du Prado de Lourdes, en novembre 2016.

Au terme de notre Assemblée, le Père Michel DELANOY, responsable du Prado Général, a présidé la célébration de la Toussaint et tous ensemble, nous avons rendu grâce à Dieu pour ce moment fort de la Fraternité des diacres et épouses du Prado de France, en demandant à l'Esprit Saint d'éclairer et de soutenir nos pas, sur cette nouvelle route.



<u>NB</u> : Le texte intégral des orientations de la fraternité des diacres du Prado et de leurs épouses peut être demandé à Jean DELARUE (01 45 94 07 13).
Il sera aussi bientôt en ligne sur le site renouvelé du Prado de France.



OSE L'ESPERANCE DE L'EVANGILE

« Cette semaine a été l'occasion de se connaître soi-même et de connaître d'autres jeunes, durant des vacances solidaires. En plus, dans ce beau paysage des Sables d'Olonne en Vendée, nous avons savouré la lumière et la force de la mer. Vous pouvez nous rejoindre l'année prochaine avec grand plaisir. »

Un jeune ayant vécu le séjour jeunes Prado 2015

Pour la 3° année, une équipe représentant la famille du Prado prépare la Saison 2015. Elle est composée **Jean-Claude Couraud**, diacre du Prado et de **son épouse Annie**, de **Sœur Liliane Rahanitrarivo** en communauté au Cateau (59), de **Nicolas Pasquiet** prêtre en Vendée et de **Elsa Gueneugues**, participante au séjour jeunes en 2015.

Une équipe renouvelée, pour une proposition relookée !

Le séjour aura lieu du Samedi 23 Juillet au samedi 30 Juillet 2016. Nous camperons vraiment cette année, d'où le début du titre : **« Tente le Camping avec le Prado »**. Nous bénéficierons aussi de la maison proche du camping.

Proposer aux jeunes ce séjour, c'est :

1°) Leur permettre de vivre un temps de vraies vacances :
- La plage et la baignade sont au programme !
- Leur permettre de découvrir le monde de la mer (visite d'un Ostréiculteur ou d'un martin-pêcheur…)
- Leur permettre de vivre des vacances solidaires :
  - en étant au service d'un camping familial et populaire…
  - en allant à la rencontre des familles présentes sur le camping

- en faisant des animations tous les matins pour les enfants du camping de 6 à 12 ans.

→ ***Le Père Chevrier n'a-t-il pas commencé son œuvre avec des enfants !?***

2°) Leur permettre de découvrir le Prado :

- Par le témoignage de l'équipe d'animation engagée au Prado (Sœur, diacre, laïcs, prêtre…) et vivant la semaine avec les jeunes.
- Par la rencontre autour d'un moule frites du Curé de la paroisse, qui est pradosien.
- Par la soirée préparée et animée avec une équipe de laïque de Vendée sur les textes du Père Chevrier.

→ ***Faire découvrir le Père Chevrier passe par la découverte de la famille du Prado.***

3°) Leur permettre de plonger dans **l'évangile,** à la manière du Père Chevrier :

- Accueillir chaque matin l'évangile et vivre le partage simple de cette bonne nouvelle avec d'autres; d'où la suite du titre : **« Ose l'espérance de l'évangile ».**
- Relire notre séjour et notre service, à la lumière de la Parole de Dieu, pour laisser retentir les appels de Dieu dans notre vie.

→ ***Le Père Chevrier nous invite à étudier notre Seigneur Jésus-Christ.***

Mais la réussite d'une telle proposition dépend aussi de vous !

Prenez-le temps de vous demander en équipe Prado de sœurs, de laïcs, de diacres, de frères, de laïques consacrées… **: « quels jeunes je connais** (même de loin) **? Quels jeunes aimeraient d'abord prendre un temps de vacances**…, ensuite **des vacances solidaires**…, peut-être **pour découvrir l'évangile** et pourquoi pas **à la manière du Père Chevrier ? »**

A votre disposition (au 13 et par mail) : une invitation en couleurs, sous forme de carte postale à envoyer - ou encore mieux à donner - à un jeune.

Renseignements à **Nicolas Pasquiet** : 06 16 98 41 88 - nicolas.pasquiet@catho85.org

Inscriptions à envoyer à Sœur **Liliane Rahanitrarivo** : 06 41 55 08 31 -
90, rue Maréchal Leclerc 59 360 Le Cateau - liliane.rahanitra@orange.fr



1986 Le Bienheureux Chevrier **2016**

… Trente ans d'une grâce à partager …

Les inscriptions à notre Rassemblement National de Novembre prochain sont désormais ouvertes. Si vous ne l'avez pas reçue par mail, vous pouvez toujours réclamer *la fiche individuelle d'inscription* au secrétariat du Prado de France, ou la télécharger sur notre site-contact :

rnpradolourdes.fr

ATTENTION :

Nous insistons pour vous rappeler que **les pré-inscriptions n'avaient qu'une valeur de SONDAGE** : elles étaient uniquement destinées à anticiper l'organisation *(notamment pour ÉVALUER le nombre de personnes intéressées, ou encore pour savoir si la plupart envisageraient de venir dès le mercredi soir ou seulement le jeudi matin, ou encore pour savoir s'il serait utile de prévoir des animations pour des enfants, etc …)*.

Donc : **même si vous avez envoyé une pré-inscription, cela ne signifie pas que vous êtes automatiquement inscrit !** Tant que vous n'avez pas renvoyé une inscription définitive, accompagné de votre règlement, **vous n'avez aucune chambre de réservée**.

- Il est ABSOLUMENT NÉCESSAIRE de nous renvoyer rapidement par la Poste :
  - ✓ **votre feuille d'inscription définitive** (une par personne),
  - ✓ entièrement remplie (ne pas oublier le verso : **vos 4 vœux prioritaires** pour les ateliers du vendredi 11 novembre après-midi),
  - ✓ accompagnée de **votre règlement par chèque**(s) .

APPEL AUX DONS

Ceux et celles qui ne pourront pas se rendre au Rassemblement pour diverses raisons sont invités à soutenir ceux et celles qui iront.

Pour **vos dons**,
merci de préciser
au dos de votre chèque:

"Pour le Rassemblement National du Prado".

A adresser au Prado de France :
13 rue Père Chevrier,
69007 LYON.

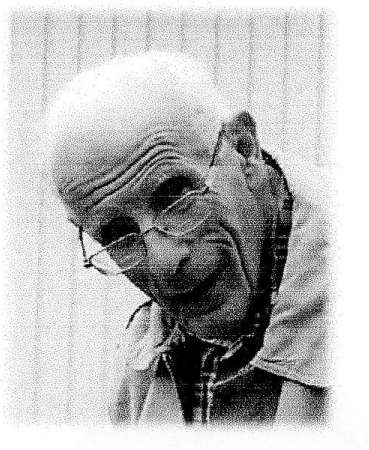


A plusieurs, c'est moins difficile !

Votre soutien permettra en priorité :

- d'aider au déplacement de ceux qui sont les plus éloignés;
- d'aider quelques participants en plus grande difficulté financière;
- de contribuer aux frais d'organisation du Rassemblement.

D'avance, merci !



Pierre HOMERY

Lettre d'adieu à Pierre Homery, prêtre du Prado.

Vie de l'Institut
Hommage à notre premier responsable

Le 19 janvier 2016, Pierre HOMERY nous quittait. On peut dire qu'il aura été de fait le véritable premier responsable du Prado de France, puisqu'il a succédé à Sabin SAINT GAUDENS, nommé évêque-auxiliaire de Toulouse deux ans seulement après son élection au service de ce Prado, tout juste distingué d'un "Prado Général" en 1965.

Jean-Pierre WATRELOT, laïc consacré au Prado depuis 1961, l'a bien connu. Voici une lettre qu'il lui adresse, datée du 31 janvier 2016.

A toi Pierre,

J'aurais aimé être là à ton départ d'ici-bas, mais je n'ai été prévenu de ta mort que tardivement. Oui, je te dois beaucoup dans ma vie. Toi, fidèle Serviteur de Jésus-Christ au service du monde des Mineurs du Pas-de-Calais. Je t'ai connu en Octobre 1956, soit il y a près de 60 ans. Après un an au Séminaire du Prado de Limonest, le Père Ancel m'avait envoyé faire un stage dans cette paroisse minière de Colonne-Liévin, là où aucun prêtre ne voulait venir. Bastion ouvrier dur, communiste, guère de croyants à part la communauté polonaise, faisant bande à part et très traditionnelle.

Jeune curé de 31 ans, avec Désiré Marle ton vicaire, vous aviez résolument décidé de vivre au plus près de cette population décriée par les « bien-pensants » : toi, en installant une petite baraque au centre de la cité, où tu vivais jour et nuit, et où tu accueillais tous ceux qui voulaient te rencontrer… adultes, jeunes et enfants. Désiré Marle, ton adjoint, vivait dans les « hollandaises », logements dits provisoires faits de grandes baraques où vivaient de nombreuses familles. Colonne avait été 'très chaud' et quelque peu

‘insurrectionnel’ au moment des grandes grèves de mineurs de 1948. « *J’irai et je vivrai au milieu d’eux* » : jeune prêtre du Prado, ce fût ta démarche, voulant faire connaître Jésus-Christ à ce monde dit ‘ignorant et pécheur’: catéchiser les pauvres.

Bizarrement, cette année ne me confirme pas vers une préparation au sacerdoce, mais me confirma à rejoindre et à vivre de la condition ouvrière, après un court passage durant l’été à Gerland dans la communauté du Père Ancel, ainsi que ta compagnie, Pierre et celle de Désiré Marle (le Nord Pas-de-Calais dont je suis originaire m’est toujours présent). Par la suite, une équipe de frères du Prado se constitue à Colonne. Cette équipe ne dure qu’un temps limité de 2 ou 3 ans. Puis, tu as été Responsable du Prado de France et tu as fait entrer le Prado dans ce service du monde ouvrier avec les mouvements JOC, ACO et Mission Ouvrière. Ton appui à nous, frères du Prado a été vital. Le Prado d’Arras, c’est pour moi tout cela. Et avec toi, j’y suis resté toujours attaché.

Depuis près de 20 ans, je ne manquais jamais de te rendre visite, en venant tous les ans plusieurs jours à Lille chez mon frère et sa nombreuse famille, autour de Noël ou de Nouvel An. A Oignies, dernière ville minière où tu étais curé, tu m’invitais à manger et à partager les évènements de l’Evangile qui s’y vivaient et à la Fête qui se tint pour la fermeture de la dernière mine du Nord Pas-de-Calais. Puis, retraité durant quelques années, tu fus curé d’Amettes, cette petite commune où naquit et grandit St Benoît Labre. C’est un lieu de pèlerinage pour beaucoup de notre région. J’y suis venu te voir et tu m'a fait découvrir la figure de ce grand saint, qui n’hésita pas à parcourir villes et villages d’Europe en tant que S.D.F. (au nom de l’Evangile bien sûr). Puis, - je pense depuis plus de 20 ans - je te rencontrai tous les ans à Arras, au centre diocésain où tu vivais avec les prêtres retraités. Tu m’invitais pour le repas avec tes frères retraités ; et l’après-midi, c’était un partage de ton vécu et du mien à St Denis, suivi de l’Eucharistie : temps de communion.

Par toi, m’a été transmise la grâce d’Antoine Chevrier et d’Alfred Ancel : « *J’irai et je vivrai au milieu d’eux* ».

(Voir aussi les mots de Michel DELANNOY lus aux obsèques de Pierre : dans la rubrique *"Ils sont partis avant nous… et nous restons unis dans le Seigneur"*, à la fin de ce numéro de PPF).

DOSSIER

Nos équipes Prado et notre vie fraternelle

Introduction (Conseil du Prado de France)

I. Des équipes à géométrie variable

A) Photographie de nos équipes
B) Cinq témoignages concernant différents types de vie d'équipe
C) Dans tous les cas de figure, à quoi faire attention ?

II. Et quand une vie d'équipe n'est plus possible ?

A) Dans quel état d'esprit ?
B) Pistes concrètes, suggestions, points d'attention …

III. Grille de révision ou d'évaluation de la vie d'équipe

Introduction

Nos équipes Prado et notre vie fraternelle aujourd'hui…

Nos équipes de base bougent !

En beaucoup d'endroits, elles se modifient dans leur physionomie et dans leur rythme, en fonction surtout de l'évolution du nombre de pradosiens alentours, des distances à parcourir pour se retrouver, des forces et faiblesses de chacun.

N**otre vie fraternelle bouge elle aussi**,

en raison d'un désir de plus en plus partagé de vivre davantage de moments où la dimension de "vie de famille pradosienne" puisse être honorée et bien vécue. *Comment nous aider les uns les autres à "suivre Jésus-Christ de plus près", dans le respect de nos vocations et de nos* ***modes de vie****, à la recherche d'un* ***style de vie*** [3] *véritablement évangélique et crédible aujourd'hui ? Comment nous encourager à demeurer greffés sur* ***l'unique tronc, qui est Jésus-Christ*** *?*

L'imagination qui se manifeste actuellement dans les régions pour donner à nos équipes de base et à notre vie fraternelle de nouveaux contours, prouve que nous y tenons beaucoup ! C'est le signe que notre expérience de vie rejoint l'insistance aussi bien de nos Constitutions (n°66-72; 142) que du Directoire du Prado de France, qui situe **l'équipe de base**

[3] La distinction qui est apparue, au cours des débats de l'Assemblée des diacres et épouses de diacres en novembre, est intéressante : dans la famille pradosienne, **nous avons des "modes de vie" différents** (*un prêtre, un ou une consacré(e), un laïc, un diacre marié avec des enfants, ne vivent pas de manière identique!*), mais tous nous sommes bien **à la recherche d'un même "style de vie" évangélique,** à l'école du Père Chevrier.

comme *"la première cellule de vie fraternelle entre pradosiens" (Directoire n°20),* en nous rappelant tout ce que peut nous apporter "*la vie communautaire d'une équipe" (Directoire n°21) :*

- *un accueil et une prise en charge de chacun, avec tout ce qui fait sa vie et son ministère, dans un climat de confiance et de liberté;*
- *un partage et un soutien de l'étude de Jésus Christ dans l'Evangile;*
- *une connaissance et un approfondissement du charisme pradosien pour y confronter sa vie de disciple et d'apôtre parmi les pauvres;*
- *une démarche de révision de vie, pour reprendre dans la foi et à la lumière du charisme pradosien les événements et les situations vécus, et pour y discerner les appels à la conversion que l'Esprit Saint adresse à chacun et à l'Eglise;*
- *des temps de prière et de célébration.*

Où en sommes-nous, sur ces sujets ? Comment vivons-nous ces différents éléments, dans nos équipes ? Il peut être fructueux d'en faire régulièrement le bilan, pour se réajuster ou se redonner des priorités. Quelles autres "activités" pouvons-nous nous donner, par exemple pour développer le climat de confiance, de liberté et d'amitié entre nous, ou pour aller plus loin dans l'approfondissement du charisme pradosien et dans notre discernement de foi ?

Pour autant, il ne faut pas nous cacher les difficultés actuelles, qui dans notre pays ne sont pas spécifiques à notre Institut (moindre nombre et dissémination grandissante; vieillissement de beaucoup de membres, malgré une présence significative de plus jeunes). Voilà pourquoi, le Conseil du Prado de France a voulu constituer **ce dossier spécial**, pour nous encourager à approfondir les questions qui se posent aujourd'hui à notre vie fraternelle pradosienne et à notre vie d'équipe, dans deux directions…

1°) Ce dossier a pour premier objectif de mieux **faire connaître à tous les solutions imaginées par certains**, pour peut-être en encourager d'autres à ne pas baisser les bras devant les difficultés, lorsqu'il ne paraît plus possible de se réunir selon un cadre bien connu, qui nous paraissait immuable. Car évidemment, *le souhaitable* se situe toujours à la jointure entre *l'idéal* (Directoire n°23) et *le possible*. Il ne peut pas y avoir de

solution miracle, ni surtout transposable partout et pour tous. Chacun de nous, chaque région, doit s'habituer à faire périodiquement le point en osant la créativité, au gré des nominations ou des changements. L'essentiel est de toujours garder en perspective la visée indiquée par ce même n°22 de notre Directoire : tenir à la fois à une vraie régularité et à un temps suffisant, seuls capables de nourrir notre vie fraternelle et communautaire.

Parfois, *l'idéal et le possible* peuvent encore - ou de nouveau - correspondre : tant mieux! Mais lorsque cet *idéal* parait momentanément ou durablement non-atteignable, **le pire serait de croire qu'aucune vie d'équipe n'est par conséquent plus possible**. Les différentes solutions rapportées dans ce dossier nous prouvent le contraire.

Sans oublier une autre question essentielle : *quel souci avons-nous d'appeler des frères à nous rejoindre ?* **N'oublions pas que la vie d'équipe est le premier lieu de découverte et de cheminement vers le Prado**. Cela réclame une réelle attention à la qualité de ce qui s'y vit, tant au niveau relationnel qu'au niveau du contenu des échanges et de l'ordre du jour.

2°) Ce dossier veut également aborder très simplement et sans tabou l'autre volet du défi qui se pose à notre vie communautaire pradosienne, aujourd'hui : **quand une vie d'équipe n'est effectivement plus possible à certains** - *notamment en raison de la maladie, de l'affaiblissement, des difficultés à se déplacer ou à communiquer en groupe, du grand âge* - **que devient notre vie fraternelle ou communautaire ?** Est-elle épuisée, terminée ? Quels autres contours peut-elle prendre entre pradosiens ? Quelles "astuces", quelles attentions, peuvent nous permettre de savourer encore les bienfaits de nous soutenir comme des frères, pour "suivre Jésus-Christ de plus près" ?

Là aussi, ce dossier spécial souhaite simplement partager et suggérer quelques pistes concrètes : non comme des recettes miracles, mais pour ouvrir notre imagination et notre réflexion commune.

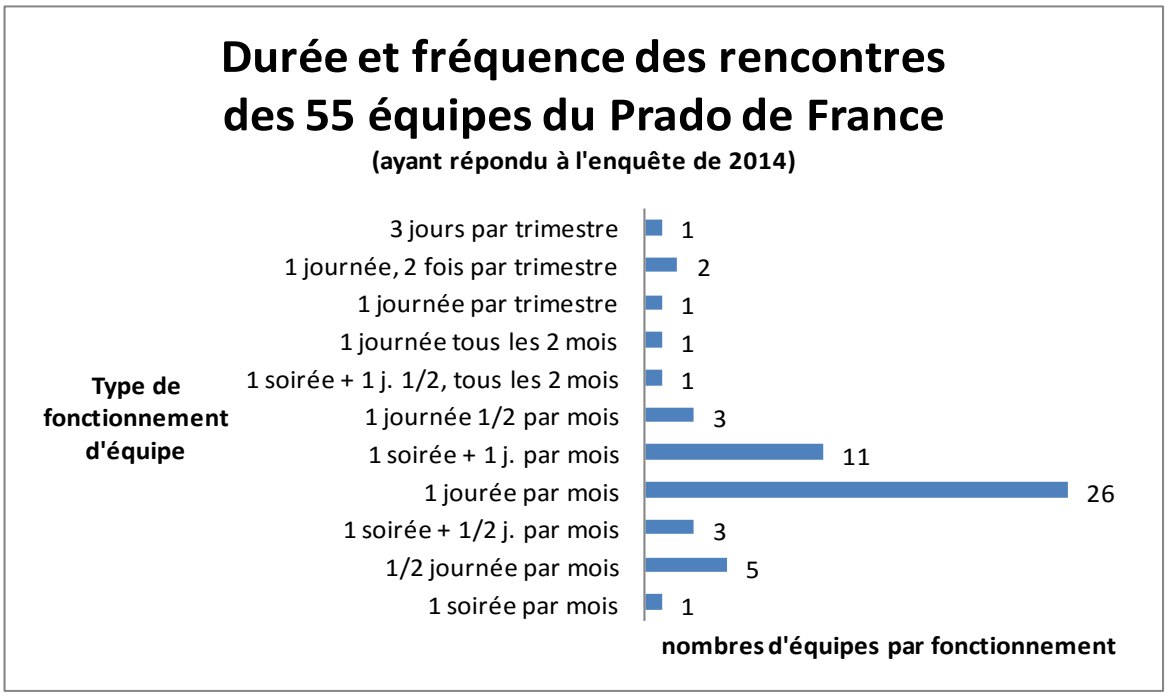
Bonne lecture, et bons échanges en équipe.

Le Conseil du Prado de France

DOSSIER
Nos équipes Prado et notre vie fraternelle

I. Des vies d'équipe à géométrie variable…

A) Photographie de nos équipes



B) Cinq témoignages concernant différents types de vie d'équipe.

1- En Alsace : un rythme mensuel.

(Hubert SCHMITT)



Mais comment suis-je donc arrivé dans cette équipe ?

Je connaissais le Prado depuis mes premières années de ministère. Jeune prêtre en 1981, j'ai été envoyé en mission dans le rural profond, en Alsace, auprès d'un curé pradosien. Il m'arrivait souvent de rencontrer des prêtres pradosiens qui passaient au presbytère. A l'occasion de l'année sacerdotale (2009-2010), dans

le diocèse de Strasbourg, trois retraites-pélerinage étaient proposées aux prêtres du diocèse : l'une à Rome, l'autre à Assise, et la troisième, à Ars-Lyon, au Prado. Je m'étais inscrit à cette retraite-là. Et j'ai passé une petite semaine à « découvrir » la richesse du Prado, à accueillir la chance de passer ce temps avec des frères prêtres pradosiens. C'est là que j'ai commencé un chemin…

Voilà que je me retrouve maintenant, à 62 ans, dans une équipe de prêtres éparpillés à travers l'Alsace : **120 kilomètres nous séparent** ! Avec 4 « barons » du Prado alsacien, Richard, Maurice, Jean-Claude et Joseph, je me situe dans une démarche de « regardant », non pas pour garder mes distances, mais pour me donner le temps qu'il faut avant d'aller plus loin.

Nous nous retrouvons chaque mois, parfois pour une journée seulement, ou bien du dimanche soir jusqu'au lundi en fin d'après-midi. Je suis très heureux de ce beau moment de partage. C'est une expérience d'amitié fraternelle qui se traduit par un partage de nos ministères si différents (curés de villes, vicaires épiscopaux ruraux, et un jeune « retraité » qui nous revient de Lyon !).

Prendre du temps pour **la prière**, pour **l'étude d'Evangile**, **la réflexion**, pour célébrer **l'eucharistie**…, c'est un vrai temps de grâce et de joie sacerdotale.

Ces rencontres produisent d'autres fruits, en dehors de la vie de l'équipe…, une joie de nous retrouver à l'occasion d'évènements diocésains, de vraies retrouvailles d'amitié et de proximité. Je remercie mes coéquipiers de m'accueillir comme je suis, de me donner le temps qu'il me faut et de m'encourager dans mon commencement de cheminement, après 35 ans de ministère.

2- En Creuse : une équipe trimestrielle.

(Pierre MORIN)



« Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis »

Ce verset du psaume 132 a sûrement compté pour Antoine Chevrier, qui cherchait des compagnons pour vivre son idéal évangélique, retracé dans le Véritable Disciple. Depuis, les moyens de la famille

spirituelle du Prado se sont adaptés et transformés suivant les époques. Nous le savons, nous avons la chance d'avoir hérité de **l'étude d'évangile**, du **cahier de vie** et aussi de **la vie d'équipe**. Certes, aujourd'hui l'éparpillement du tissu de la famille Pradosienne ne rend pas toujours les choses faciles… c'est notre modeste expérience d'une équipe de base du rural éparpillée entre 3 diocèses, que je voudrai partager dans les lignes qui suivent.

Depuis plus de 20 ans, je suis en équipe et mon moral et ma foi s'en portent mieux, car la dimension fraternelle fût pour moi un élément déclencheur et déterminant de mon engagement Pradosien. Au début, j'ai rejoint une équipe de jeunes prêtres en Charente, dans le département voisin. Belle expérience et belle confiance, y compris dans les moments difficiles et d'abandon de certains copains !

Depuis 12 ans dans le département de la Creuse, j'ai choisi de rejoindre une équipe inter-générations ayant pour point commun un ministère en rural. Notre équipe à géométrie variable a changé plusieurs fois de physionomie et l'an passé, alors que l'un de nous faisait une année de reprise à LIMONEST, nous ne restions plus qu'à trois !

C'est alors que nous est venu la question d'un changement de rythme dans nos rencontres. Nous essayions auparavant d'être fidèles à une journée mensuelle dans un lieu neutre de ressourcement; chacun avait entre 1h et 2h de route, sur 3 départements différents, pour un rendez-vous du dimanche soir à 19h jusqu'au Lundi 16h. Nous avons donc envisagé une autre formule : bloquer trois jours par trimestre dans une Abbaye, ou à Limonest - lieu porteur et significatif - où nous pouvions retrouver notre 4ème équipier !

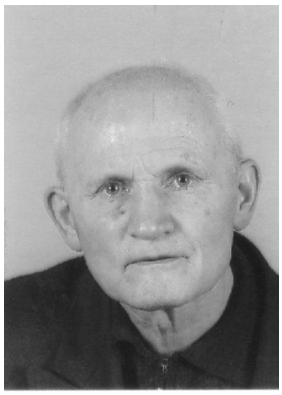
La formule s'avère enthousiasmante et c'est toujours une joie de vivre ce temps fort comme une récollection, où nous prenons le temps de décrocher de "l'ordinaire du ministère" pour nous retrouver entre frères et prier. Cette durée nous convient bien car, suffisamment longue, elle nous permet de prendre un temps conséquent pour le partage de vie.

Nos trois journées commencent par l'étude d'évangile. Si nous sommes dans une Abbaye (Chantelle) nous bénéficions de la liturgie des sœurs, ainsi que de leur hospitalité : le gite et le couvert. Cela nous laisse aussi du temps pour partager sur les orientations du Prado et pour aborder des sujets profonds et délicats, tel celui de nos successions ou de la gestion de nos biens ! Ce peut en être d'autres, comme notre engagement auprès des plus petits.

En conclusion : je suis assez heureux de cette formule car elle n'est pas trop lourde au niveau préparation et animation, et elle apporte sérénité et joie. Certains se réunissent grâce au moyens techniques comme Skype, pourquoi pas ! D'autres, de façons plus académique et mensuelle ! Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise formule. A chacun de trouver la sienne. La nôtre, pour le moment, me convient parfaitement.

3- En Savoie : des rencontres à trois vitesses.

(Maurice CHANVILLARD)



Se réunir pour mieux servir

Il y a quelques années, nous avons décidé de nous réunir :
- le Prado d'Isère (diocèse de Grenoble),
- le Prado de Savoie (diocèse de Chambéry-Maurienne-Tarentaise),
- et le Prado de Haute Savoie (diocèse d'Annecy.

Neuf prêtres en tout, car d'autres ne peuvent plus participer aux réunions en raison de leur santé, des infirmités, de l'âge.

Pratiquement, nous nous réunissons :

1 → <u>tous ensemble</u> **deux fois par trimestre**, du dimanche 17h au lundi 16h, à la Maison de Rencontres de Notre Dame de Myans, près de Chambéry, à peu près au centre de la région qui va d'Anemasse aux portes de Genève.
- Le dimanche à 17h : prière (vêpres) - temps de partage de notre vie et de notre ministère - repas et temps pour la détente et les nouvelles.
- Le lundi : temps de prière (laudes) avec souvent reprise du travail de la veille, puis long temps de partage d'évangile, eucharistie - repas de midi suivi d'une relecture de notre vie, du partage d'évangile et surtout les appels - vêpres.

2 → **En avril** de chaque année, nous avons aussi **un temps fort de deux jours**: deux pradosiens de la Suisse romande y participent (diocèse de Fribourg).

3 → <u>et par diocèse</u> : **en décembre** pour la fête du Prado, et **en juin** vers la fin de l'année pastorale.

Je réfléchis à cette situation : *"Que veut me/nous dire le Seigneur ?"*

* Nous sommes peu nombreux, par rapport au nombre que nous étions il y a 30 ans. **Ai-je le souci de parler du Prado à des prêtres et diacres, de faire connaître son charisme ?** Est-ce que je parle du Rassemblement National pour toute la famille du Prado de France, à Lourdes ?

* Je reprends les Constitutions, numéros 66 à 72, sur la vie fraternelle et je relève que la vie fraternelle est constitutive de notre vocation pradosienne et de notre mission (n°66):

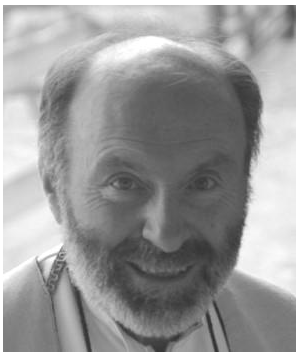
« *En entrant au Prado, nous nous déterminons à aider nos frères à devenir des disciples et des apôtres de Jésus, nous comptons sur leur appui et nous nous disposons ensemble à recevoir chaque jour le don de la vie fraternelle*.»

- Ce qui veut dire pour moi : "regroupement"… **Mais que vais-je faire**, pour ceux qui ne pourront peut-être jamais participer aux réunions ?
- Ce qui veut dire : "le don de la vie fraternelle", élargi avec d'autres confrères; il est plus riche. **Et moi, qu'en fais-je ?**

* Nous sommes plus forts à neuf. Mais nous gardons aussi une conscience forte que nous sommes du clergé diocésain : *"Nous prendrons activement notre place dans les efforts qui sont faits pour développer le renouvellement spirituel et intellectuel du clergé, ainsi que l'esprit fraternel, la coopération pastorale, le partage de vie, la vie commune, l'entraide et la solidarité entre prêtres."* (Constitutions n°68)

4- En Haute-Loire : un vrai soutien et une stimulation et entre prêtres et laïcs.

(Jean PATOUILLARD)



Pour ne pas vivre à la surface …

En Haute-Loire (le Puy), nous sommes une dizaine de prêtres qui vivons la spiritualité du Prado. En Décembre

2014, nous avons décidé de faire une rencontre ouverte, pour *les personnes avec qui nous travaillons habituellement*. Chacun de nous était chargé d'inviter. Notre rencontre a regroupé une cinquantaine de personnes, venues des 4 coins du département. Occasion de présenter le Prado et de dire ce que nous faisait vivre cette spiritualité du Père Chevrier. Ce fut une rencontre riche. Suite à cette première rencontre, des laïcs ont émis le désir d'aller plus loin dans cette connaissance et leur désir de vivre cette spiritualité. Une équipe de 5 laïques se retrouve donc.

Voici comment nous fonctionnons entre laïques et prêtres : nous nous retrouvons **tous les mois, le lundi de 9 h à 17 h**, **dans le même lieu.**

Notre journée se déroule ainsi :

- un temps de prière et de nouvelles des uns des autres (½ heure),
- réflexion en deux équipes différentes avec du temps personnel jusqu'au repas. Les prêtres, nous travaillons autour des orientations pour l'assemblée générale et les laïcs partagent à partir de « quelqu'un parmi nous ».
- L'après-midi, nous partageons nos découvertes tous ensemble,
- ainsi que la célébration de l'Eucharistie.

Notre rencontre commune est possible parce que les laïques sont Animatrices en Pastorale ou retraitées. Et pour dire ce que cela nous apporte, je préfère laisser la parole à deux personnes de la nouvelle équipe laïque :

Josette : « J'avais vaguement entendu parler de la spiritualité du Prado. Aussi c'est avec une certaine appréhension que j'ai rejoint depuis 5 mois une équipe de prêtres et de laïques. J'ai apprécié la simplicité, l'écoute, le respect de chacun et chacune, le partage des difficultés et des joies, les moments de convivialité, le temps du repas et enfin l'eucharistie vécue, toute en amitié, qui clôture notre journée." Avec "la règle du nécessaire", le Père Chevrier me bouscule et m'interpelle. C'est une remise en question de ma vie personnelle : *« Comment je peux mettre en pratique un peu de son enseignement ? »* Je me sens si petite devant ce véritable disciple, ce témoin d'aujourd'hui. L'étude d'un passage d'évangile seule, puis partagé avec les autres, m'enrichit et me fait découvrir des approches différentes auxquelles je n'aurai pas pensé. L'esprit Saint a soufflé et m'a conduit sur un chemin inattendu. Que ce cheminement me conduise vers mes frères et sœur en difficultés. »

Bernadette : « Enfin une réponse à mon souhait de trouver une famille chrétienne ! Je suis très contente de creuser et de parler de la foi... et surtout la vivre réellement. Antoine Chevrier répond à mon désir de plus de détachement, de proximité avec les "petits".... de ce compagnonnage journalier avec la prière, la connaissance de Dieu. L'équipe m'est précieuse pour m'y mettre vraiment, soutenue par ces réunions une fois par mois... indispensable rappel pour avancer. Cette austérité du père Chevrier me plait. Depuis que je fais partie de la famille du Prado, je lis presque chaque jour un passage d'évangile. Je dégage ce qui me semble être le maître mot, et ce mot j'essaie de le vivre et le répéter tout le long de la journée... Cette équipe m'est indispensable pour ne pas vivre à la surface de ma foi... »

5- A Paris : Une récente initiative pradosienne, dans une maison de retraite (Roger JAU).

Notre "Maison Marie-Thérèse" abrite cent vingt résidentes et résidents (prêtres pour la plupart, mais aussi laïcs : vieux parents de prêtres en activité, religieuses, anciens employés d'Eglise…).

Là, nous sommes actuellement six pradosiens, tous âgés et plus ou moins handicapés. Pendant plusieurs années, nous avons pu nous réunir une fois par mois dans un petit salon, pour la prière à l'Esprit Saint, une révision de vie et un partage d'Evangile.

Mais aujourd'hui trop fatigués et incertains, ce n'est plus possible. Aussi, nous avons décidé depuis un an de proposer à tous les résidents qui le désirent, un « partage d'Evangile à la manière du Père Chevrier », à l'occasion des grandes fêtes liturgiques.

Pour l'entrée en carême, nous étions treize ! Et tous - y compris les pradosiens présents ! - nous sommes enchantés, revigorés par la Parole de Dieu… L'Evangile et le Prado, ça va ensemble. Prochaine réunion pour la semaine sainte.

C) Dans tous les cas de figure, à quoi faire attention ?

Il est bon de relire de temps en temps ensemble les numéro 66 à 72 des Constitutions sur la vie fraternelle. Relire aussi les numéros 20 à 25 du Directoire du Prado de France sur les équipes de base.

A cela, on peut ajouter quelques points d'attention utiles :

- se donner **un temps suffisant**, pour permettre non seulement un certain "échappement libre fraternel", mais aussi un véritable travail ensemble. Et inversement !

- parfois, on peut aussi déterminer ensemble, d'une fois sur l'autre, **un axe de travail** pour la prochaine rencontre.

- prévoir qui se charge de **la préparation et de l'animation** ?

- veiller à une bonne **répartition de la parole**. L'écoute des uns ne doit pas systématiquement réduire l'expression des autres.

- en révision de vie, veiller à **aller plus loin qu'un simple "déballage des situations"**. Laisser du temps, du silence aussi, pour le discernement et l'interpellation intime de chacun, sous la lumière de la Parole de Dieu.

- se donner des moyens pour **relire et pour approfondir notre charisme pradosien** : relire à frais nouveaux le VD et autres écrits du Père Chevrier; lire en équipe tel ou tel livre, article tiré des revues; partager à partir de certaines plaquettes ou de certains bons dossiers de "la boite à outil" pradosienne…

- ne pas négliger **la prière ensemble** (préparation, animation…).

- se motiver pour **vivre en équipe tel ou tel temps pradosien** plus large (mois pradosien, retraite fin août, session …).

- certaines équipes se donnent aussi **quelques temps de détente ou de sorties ensemble**.

- régulièrement (chaque année) **refaire le point ensemble sur la manière de faire équipe**, sur les attentes de chacun… Sans oublier de se partager comment l'équipe est un soutien. Voir la grille proposée ci-après (§ III).

- Parfois, les plus anciens ont plus de temps pour "éplucher" les revues du Prado : on peut **leur confier 'la mission' d'attirer l'attention des plus jeunes sur tel ou tel article**, sur tel ou tel appel... Ou bien simplement, de partager ce qui les a plus particulièrement marqués dans la dernière revue…

II. Et quand une vie d'équipe n'est plus possible ?

Il arrive que les circonstances physiques ou matérielles rendent plus difficile une participation de certains copains à une équipe de base : en raison de l'âge, d'un handicap pour communiquer longuement autour d'une table, d'une impossibilité pour se déplacer facilement… **Dans cette situation, comment vivre encore la vie fraternelle ?**

a) Dans quel état d'esprit ?

-> du côté de ceux qui ne peuvent plus se retrouver en équipe :

* comment vivre cette étape dans un esprit de **pauvreté** et d'**acceptation du réel** ?

* comment suis-je porté à vivre une **solidarité nouvelle** avec ceux et celles qui se trouvent un peu dans la même situation ?

* **quels mots employer**, pour pouvoir en parler simplement avec mes frères pradosiens, afin que cela ne devienne pas un sujet tabou; pour envisager ensemble clairement comment vivre d'une autre façon la vie fraternelle, sans équipe de base ? Oser dire quelles sont mes craintes et mes appréhensions, si je n'ai plus d'équipe…

* *"il faut qu'il grandisse et que je diminue" (Jn 3,30)* : quel **regard confiant** je porte sur les plus jeunes ou les plus valides ? Comment je comprends leurs besoins particuliers pour se fortifier dans la vocation pradosienne, aujourd'hui ?

-> du côté de ceux qui sont encore en équipe :

* S'il s'agit simplement d'une impossibilité de déplacement, comment envisager **quelques rencontres au lieu de résidence** du copain immobilisé ?

* Essayer de **se mettre un peu à la place de mon frère** : lorsqu'un jour je serai moi aussi dans la même situation, de quoi

aurai-je peut-être besoin d'un point de vue fraternel, humain, spirituel ?

* *"Voyez comme ils s'aiment"* (Tertullien, Apologeticum 39,7) : quel **témoignage apostolique** pouvons-nous porter par notre attention fraternelle, dans notre diocèse ? Comment témoigner ensemble concrètement de la divine Miséricorde ?

* **quels mots employer** pour pouvoir aborder simplement certaines difficultés, lorsque des conditions objectives nécessaires à *"une vie d'équipe dynamisante pour tous"*, ne paraissent plus vraiment réunies ?

b) <u>Pistes concrètes, suggestions, points d'attention …</u>

- le téléphone, le courrier, le lien par internet pour certains…
- des visites amicales
- des temps pour simplement manger ensemble
- proposer un groupe de partage d'évangile en maison de retraite avec quelques autres résidents
- profiter des "retraites Prado par correspondance" (pour ceux qui ne peuvent plus se déplacer)

Un témoignage de Guy De Fatto :

« Mes frères et amis. Je ne viendrais pas à la réco de fin février. 90 ans ! Fatigue permanente. Paralysie et chute. Surdité malgré les appareils.
Travail intellectuel très diminué. Ce qui me sauve c'est l'heure quotidienne d'adoration devant le Saint-Sacrement avec quelques amis. Là, je suis bien. »



III. Grille de révision ou d'évaluation à propos de la vie d'équipe et de notre vie fraternelle pradosienne …

1- Où en sommes-nous de **notre vie d'équipe** ? Que vivons-nous ? Vivons-nous régulièrement les différents éléments du n°21 du Directoire de France ? Devant quelles difficultés sommes-nous ?

2- Que pensons-nous des différents "témoignages et **types de vie d'équipe**" présentés dans ce PPF ?

3- Comment envisageons-nous le **remembrement de nos équipes**, par exemple lorsqu'il y a des changements de nominations ? Osons-nous appeler des confrères à nous rejoindre ? Jusqu'où ouvrir nos équipes ? Que dirions-nous d'une opération ponctuelle "équipes du Prado ouvertes", bien préparée en amont ?

4- Jusqu'à quelles décisions pourrions-nous aller **pour améliorer notre vie fraternelle** et notre soutien pradosien :
… concernant la vie d'équipe elle-même ?
… concernant la vie fraternelle hors équipe ?
… concernant l'attention à ceux qui ne sont plus en équipe de base ?
… concernant l'ensemble des branches de notre famille pradosienne ?

5- Comment envisageons-nous ensemble franchement et fraternellement **la question du vieillissement** de certains d'entre nous - ou peut-être de notre propre vieillissement - au sein du Prado ?

6- Pour les uns comme pour les autres, que peut signifier *"suivre Jésus Christ de plus près"* dans cette situation ? Que peut nous dire l'évangile à ce sujet ? De quels signes d'attention réciproque pouvons-nous témoigner (dans les deux sens) ?

Roland LETOURNEL

BONUS :
Echo normand sur le Programme du Conseil Général

Ce que tâchent de vivre les prêtres du Prado de Normandie

Un charisme n'est donné que pour être partagé… Sans plus de réticence, voici un écho de la rencontre des trois équipes interdiocésaines des prêtres du Prado (Bayeux, Coutances, Sées), à la rentrée 2015.

Son but : faire le point et poursuivre notre travail de "disciples-missionnaires" à partir des Orientations que s'est donné notre Institut séculier pour 2013-2019 : "*Apôtre, disciple. Formation. Vie fraternelle*".
"***Notre mission aujourd'hui auprès des pauvres***" : Tel était l'accent de nos travaux pour 2014-2015. Qu'en avons-nous partagé ?

1- Ce qui fait le fond et la joie de notre communion avec les pauvres

À chaque rencontre mensuelle, dit une équipe, nous nous disons où nous en sommes de notre **étude de l'Évangile**. Par exemple : "Quelle Église nait et grandit au Livre des Actes des Apôtres" (*Une Église toute centrée sur Jésus, sa parole ; des communautés de pauvres au service des pauvres, fraternelles, ouvertes aux païens, dans la fragilité et l'assurance, la joie).* "Faire connaitre Jésus Christ aux pauvres, le plus beau cadeau que l'Église puisse offrir au monde" (*Jésus partage avec ses disciples sa joie et sa louange quand il expérimente que ce sont les pauvres qui perçoivent le mieux sa parole).* "Une communauté de disciples, selon Philippiens" (*Comment s'établissent les liens entre le responsable et la communauté).* "Faire route avec les pauvres" *(en suivant Jésus et ses disciples).* D'autres privilégient les textes liturgiques du jour.

Chacun veille à croiser ce qu'il reçoit des **textes bibliques** étudiés dans la prière avec des écrits et initiatives du **père Chevrier**, des expressions de l'**Église**

aujourd'hui et sa relecture de l'action de Dieu dans la **vie des hommes**, dans la sienne.

2- Des actes d'apôtres avec et pour les pauvres

"*Ne sommes-nous pas là pour cela et cela seul : connaitre Jésus Christ et son Père et le faire connaitre aux autres. N'est-ce pas assez beau et n'avons-nous pas de quoi nous occuper toute notre vie ? J'y travaille moi-même avec joie et bonheur. Savoir parler de Dieu et le faire connaitre aux pauvres et aux ignorants, c'est là notre vie et notre amour"*, écrivait le père Chevrier. – "Pauvres" dans son langage n'est pas un terme vague. Il désigne : ceux qui sont dans une condition précaire: "*les pauvres"* ; ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ : "*les ignorants"* et "*les pécheurs",* qui ont conscience de l'être ou sont classés comme tels.

Voici quelques actes d'apôtres glanés au fil de nos rencontres. Les partager fraternellement nous dynamise et nous relance. Les redonner à nos communautés nous met ensemble dans l'action de grâces et l'audace missionnaire.

✓ **Plusieurs réflexions entendues nous disent la fécondité du chemin des "disciples-missionnaires"**

L'apôtre n'est-il pas d'abord "*envoyé moissonner*" ce qui a poussé avant lui (Jn 4, 38) ? "*Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire*" (6,44).

Les commençants et recommençant à croire nous le montrent :

- "*Dès mon enfance j'ai pensé à Dieu*", dit un jeune adulte.
- "*Moi aussi*, dit une autre, *ça m'a pris toute petite*". "*Je me demandais qui me voulait du bien.*"
- Une catéchumène parle de "*son copain*, *baptisé sans plus : je suis en train de le réinitialiser*" !

Michel discute avec deux "pauvres gars" qui aiment bien boire ensemble: le premier : "*Pourquoi Dieu m'a fait handicapé* ? – "*Pourquoi tu dis que c'est le Bon Dieu ?* lui répond l'autre. *Le Bon Dieu n'est pas comme ça".* Michel : "*Qui c'est ton Bon Dieu ? Tu connais Jésus ?" – "Non !... Eh bien, donne-moi l'Évangile*…"

Suzanne admire encore son mari décédé depuis longtemps : *"Il était très croyant. Maintenant moi aussi je sens un attrait nouveau… j'accroche".*

Un imam turc demande à Gilbert : "*comment vous faites pour les inhumations ? – Viens voir…"* Il est venu. "*Et pour les mariages ?* " Même chose ! … Si "étrangers" ?

Tout n'est pas dit en paroles… mais des vies transformées parlent :
- Christiane après un long temps d'errance est sortie de la rue. Son baptême, *une véritable renaissance !* Sa persévérance est admirable. Son engagement sans reprise est parfois déroutant. L'Évangile, avec elle, c'est un récit vécu. Elle dit sa foi avec des mots simples. Les pauvres ont besoin de nous… nous avons besoin d'eux pour vivre et dire notre foi !

✓ **Plusieurs initiatives encouragées ou impulsées ont "*un réel impact local*"**

- ***Des actes qui font signes*** : Les chrétiens sont nombreux dans diverses ONG. Certains sont à l'initiative de structures locales de solidarité, comme :
- "*Cigale"* (de cinq à vingt personnes apportent 10€/mois pour des prêts que les banques ne font pas).
- "*À la croisée",* association pour gens en marge, lancée par Catherine, responsable
- ACO : Un développement surprenant, générant deux salariés, avec l'aide du Conseil général.
- "*Vite lu",* une feuille hebdomadaire, initiée avec un enfant malentendant ; appréciée auprès de personnes seules et dans les maisons de quartier…

Autant d'associations non confessionnelles, mais à visée bien spirituelle ! Des signes concrets donnés à la manière d'aujourd'hui et pour notre temps. "*L'évêque a ouvert grand les yeux devant de telles initiatives"*…

- ***D'autres initiatives à partir de et avec les assemblées paroissiales*** sont essentielles pour ceux "que personne n'embauche" (Mt 20,7).
- À la rentrée, trois dimanches de suite, une simple feuille est remise à chacun pour dire ses souhaits : "*Étonnants résultats" !* Les demandes vont de la disponibilité pour le balayage, porter la communion, participer à un mouvement, demande de la confirmation pour deux garçons, du sacrement des

malades pour un homme toujours assis au fond de l'église, être lecteur, jouer de la guitare…

- Des *TOP* (*tables ouvertes paroissiales*) s'organisent : le dimanche est une dure journée pour des personnes isolées.
- Baptêmes, inhumations, veillée de Noël sont des temps forts de rencontre, souvent éprouvants à accompagner, mais éveilleurs de talents : joie des intéressés d'être associés à une célébration. "*Je n'ai jamais fait cela. C'est super !"* Les humbles et les petits ont l'art de nous faire apprécier les choses les plus simples : "*Il n'y a pas beaucoup d'autres lieux où l'on se dit si souvent 'merci' ".* La foi des pauvres dynamise nos communautés.

- ***Avec* les mouvements, services, aumôneries :**

- La pastorale des migrants, rude tâche aujourd'hui !
- Vivre l'Eucharistie au milieu des détenus, c'est quelque chose de particulier! C'est aussi tout un chemin à faire avec eux pour qu'ils réussissent leur sortie.
- Ailleurs, des *Groupes quartiers populaires* se constituent avec des membres actifs du secours catholique, l'école des oisillons, la mission ouvrière, la pastorale des migrants, les communautés religieuses...
- Retour de Lourdes pour 40 personnes handicapées, une rencontre organisée par le Sceji réunit une centaine de participants.
- Dans un bourg rural, cette initiative audacieuse de l'ACE : un repas avec les familles… parmi les 118 présents de nombreux jeunes couples "qu'on ne voit jamais"; engagement inattendu d'un jeune papa jusque-là "indifférent"...



Il y a beaucoup d'obstacles et d'épreuves.
De joies aussi ! "*Savoir fêter les petites avancées*" (François).

Nous serons toujours un "petit troupeau" : mais l'essentiel est qu'il "fasse signe" à commencer dans "*les périphéries*"…



Gabriel LAGURGUE est prêtre du diocèse de Tarbes et Lourdes, curé d'Argelès-Gazost et de l'ensemble paroissial de St Savin .
Il est pradosien depuis 1986.
Nous reproduisons ici l'article qu'il a rédigé pour la revue "prêtres diocésains" (n°1521 de Décembre 2015).

Année de la Miséricorde

Voir la misère pour VIVRE LA MISERICORDE [4]

«QUE VOYONS NOUS ?» disait en son temps le Père Chevrier, fondateur du PRADO, méditant devant la crèche la nuit de Noel 1856 et ayant devant ses yeux la misère des gens de sa paroisse suite aux inondations du Rhône et de la Saône en 1856.

> *« C'est en méditant sur la pauvreté de Notre Seigneur et son abaissement parmi les hommes que j'ai résolu de tout quitter et de vivre le plus pauvrement possible. C'est le mystère de l'Incarnation qui m'a converti. Le Fils de l'homme est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs. Et cependant que voyons-nous ? Que de pécheurs il y a dans le monde ! les hommes continuent à se damner »* [5]

Il voit toutes ces familles, dont les enfants ne savent ni lire, ni écrire, ni compter et ne connaissent rien de la vie de Jésus Christ. Alors, dit le Père Chevrier, «ma vie fut fixée ; je me suis décidé à suivre Jésus Christ de plus près» et il fonda le Prado pour se mettre au service des plus petits, des plus pauvres.

4- Quand on est curé d'une paroisse, quand on est passé en quelques années d'églises pleines avec des prêtres encore un peu partout et qu'aujourd'hui on voit surtout des têtes blanches comme la mienne, on peut être vite absorbés par l'organisation de l'église à l'interne en réorganisant, réadaptant, réunissant, réaménageant. Beaucoup de « ré » qui prennent beaucoup de temps, pour des communautés qui représentent au plus 5 à 7% de la population. Il reste peu de temps, d'énergie pour prendre des initiatives pour les 95% de la « périphérie » dont parle le pape François.

5 - Constitutions de l'Association des prêtres du Prado, n°3.

Et aujourd'hui que voyons-nous dans notre paroisse?

Beaucoup d'enfants baptisés (plus de 50%) et très peu, moins de 10% qui vont venir par l'éveil à la foi ou le catéchisme découvrir le sens de leur baptême et découvrir leur ami Jésus.

Beaucoup de familles qui vivent difficilement économiquement ; des loyers non payés, des couples surendettés, des petites entreprises qui battent de l'aile, mais aussi les productions agricoles au prix honteusement bas mettant en grand danger les quelques fermes qui restent en zone de montagne

Beaucoup de familles décomposées et recomposées, des parents qui cherchent toujours le bonheur des enfants, un bonheur à leur image, qui vont se saigner pour leur donner de beaux habits souvent de marque, des jouets et des équipements pour jouer, skier.

Des personnes seules dans leur maison et aussi beaucoup de célibataires en rural. De plus en plus de gens de passage, cherchant un peu d'argent, un café chaud, un lit pour une nuit…

Voir et sensibiliser

Je dis "que voyons-nous", parce que l'analyse de ces situations c'est à plusieurs, en EAP (Equipe d'animation paroissiale) et aussi en secteur pastoral que nous l'avons réfléchie et approfondie, pour mener quelques actions sur la paroisse et /ou en partenariat avec des groupes ou municipalités. Nous ne voulons pas abandonner la communauté chrétienne, même vieillissante, mais la sensibiliser, la mouiller pour « un autre art du bien vivre ensemble » autour de trois priorités : l'accueil, l'écoute et les enfants.

1) L'accueil : La paroisse a un abri de nuit bien équipé, bien chaud , bien propre pour une personne de passage, pour une nuit ou deux ou trois suivant les demandes. Et les demandes sont quelques fois nombreuses. « J'étais étranger, vous m'avez recueilli… chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » Mt 25, 35,40.

2) L'écoute : Un groupe convivial

Sur la paroisse une petite équipe de Secours Catholique s'est mise en route avec comme objectif principal, l'écoute. Accueillir dans un local prêté par la mairie d'Argelès, autour d'un café ou d'un thé, ou simplement d'un verre d'eau comme le verre d'eau dont parle Jésus dans l'évangile

« Quiconque donnera à boire, ne serait ce qu'un verre d'eau fraiche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité je vous le dis il ne perdra pas sa récompense » Mt 10,42. Et écouter, sans interrompre. A partir de là offrir quelques possibilités pour répondre à des besoins matériels.

3) Les enfants : des loisirs pour eux, "au club des Marmottes".

Tous les enfants n'ont pas les moyens d'aller au ski ou de suivre des cours particuliers de musique ou seulement de soutien scolaire malgré de grosses carences chez beaucoup. La paroisse a proposé aux enfants de former un club ACE (Action Catholique des enfants). Depuis trois ans, avec l'aide de grands frères et de grandes sœurs, les enfants de 6 à 11 ans ont formé un club et lui ont donné un nom : le « club des MARMOTTES » se retrouve un après midi par mois autour de jeux, d'activités et de réflexion sur le thème de la Création, si cher au pape François… « Plus d'attention, moins de pollution ».

Cet été, la plupart de ces enfants, avec d'autres villages et quelques uns de Tarbes qui ne partent pas en vacances, ont vécu un camp d'une semaine sous tentes, à côté de LANNEMEZAN. Là, avec des animateurs et sans les parents, ils ont appris le vivre ensemble, l'entraide ou le partage en organisant par équipes : menus, courses et cuisine, services, veillées et carnet de bord.

Compatir aux souffrances :

- Souffrances de membres de la famille décédés, de malades chez eux ou en soins à l'hôpital, dues aux séparations, autant de souffrances réelles souvent muettes ou étouffées. La création d'un Service Evangélique des Malades (SEM) cet automne permettra le repérage des personnes malades chez elles ou à l'hôpital en organisant la visite, l'écoute et si la demande est exprimée la communion à domicile. Les Hosties sont prises le dimanche à la messe et remises après la communion, dans une custode et un christophore par le prêtre qui dit bien fort pour toute la communauté « Soyez bénis vous qui allez porter ce pain de vie à nos frères et sœurs malades ou handicapés. Nous sommes en communion avec eux ».

- Souffrances de la perte d'un membre de la famille. La formation diocésaine « autour du deuil » d'une équipe de la paroisse permet et d'accompagner le prêtre dans la visite à la famille, et d'aider les personnes à préparer la célébration. Il reste une souffrance importante, une plaie bien longue à se refermer, c'est la solitude après les obsèques quand on se

retrouve seul ou seule. L'équipe autour du deuil pourra organiser une visite régulière mais aussi appeler d'autres personnes de la communauté à « se faire proches » quand dit St Paul *« réconfortez vous les uns les autres »* 1Th 4, 18 ; alors pourquoi pas la proposition à faire au veuf ou à la veuve de participer à un service d'église.

- D'autres souffrances, dues à des maladies invalidantes, la maladie de Lyme entre autres. Maladie provoquée par les piqûres de tiques, qui aujourd'hui touche des populations rurales principalement. Beaucoup d'agriculteurs ont du arrêter leur exploitation étant incapables de pouvoir travailler normalement. Ajoutez à cela la non reconnaissance parfois de cette maladie par les Caisses d' Assurances. Les séjours à l'hôpital et parfois en cliniques psychiatriques et les tentations du suicide sont nombreux aujourd'hui chez les agriculteurs.

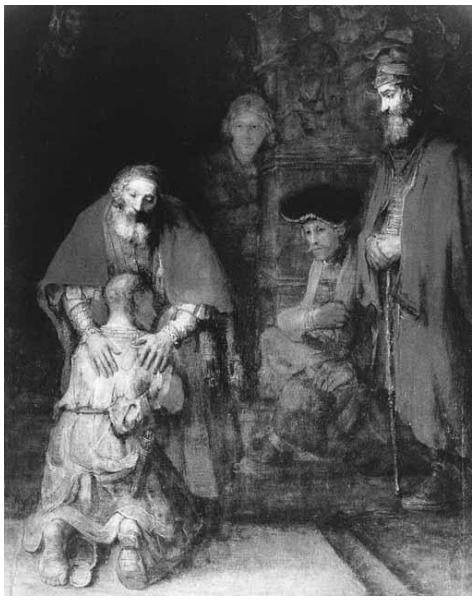
- **L'ECOUTE** pour rencontrer.
  J'ai déjà beaucoup parlé d'écoute au Secours Catholique, avec le SEM comme mission importante, aujourd'hui où les moyens de communication sont aussi nombreux et paradoxalement il y a de plus en plus de personnes isolées. Des membres de l'EAP m'ont demandé, à moi prêtre, de consacrer un temps régulier à l'Ecoute de personnes demandeuses de rencontre. Pour évoquer une situation familiale difficile, pour parler de petits problèmes de relations entre services à l'intérieur de la communauté paroissiale. Pour un changement d'orientation de vie, pour envisager une solution. Chaque mercredi matin de 9h30 à midi je me rends disponible en prenant rendez vous et l'agenda est bien garni quelques fois.
  Comment ne pas proposer le Sacrement de l'Amour de Dieu dans le Sacrement de Réconciliation, ce cadeau de Dieu pour se « remettre debout »? « *Va mon fils tes péchés sont pardonnés »*, dit Jésus au paralysé de Capharnaüm (Mc.2,5). Aime et fais ce que tu voudras. Proposition faite chaque vendredi soir, avant l'Eucharistie. Autre moment fort d'écoute et de dialogue.

La miséricorde dépasse nos pauvretés :

- **Pauvreté spirituelle**.
  La tentation est pour moi prêtre et aussi pour beaucoup de laïcs de développer des activités sans prendre le temps de se ressourcer. L'étude de l'évangile et la prière sont des éléments importants pour la vie du

prêtre et des baptisés. Deux équipes de laïcs font étude d'évangile régulièrement, dont une en suivant le Père Chevrier. « *A quoi sert l'évangile si on ne l'étudie pas, dit le Père Chevrier. Quand on va dans un champ il y a toutes sortes de plantes. Cherchez dans l'évangile et vous trouverez toutes les plantes et les fleurs qui nous sont nécessaires pour nous donner la vie et l'entretenir en nous* » [6]Mais on découvre une pauvreté culturelle et religieuse chez la grande majorité de baptisés. Que peuvent ils transmettre à leurs enfants s'ils ont fait eux mêmes si peu de catéchisme, jusqu'à l'âge de la 1° communion à 9-10 ans ?

- **Pauvreté « diocésaine** »
  Une autre forme de pauvreté touche notre diocèse. Même si Marie est venue à Lourdes, s'il y a beaucoup de miracles à Lourdes, peu de prêtres sont issus de ce diocèse. Aujourd'hui plusieurs prêtres sont venus d'autres pays, principalement la Pologne, la Roumanie et Madagascar. Depuis 10 ans j'ai accueilli successivement quatre prêtres malgaches venant du diocèse de FENERIVE EST, venus pour trois ou quatre ans et avec qui j'ai fait équipe. Ce n'est pas évident d'être malgache ou roumain quand on entend des personnes au sujet d'un changement de prêtres « j'espère qu'on n'aura pas un noir ! J'espère qu'il parlera bien le français ! ». Et parfois d'autres réflexions venant de prêtres du diocèse pas toujours bien fraternelles.



« La miséricorde est le chemin qui unit Dieu et l'homme pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours, malgré les limites de notre péché »[7].

Nous avons une année sainte pour développer la grâce de la miséricorde de Dieu pour tout homme de bonne volonté, sa tendresse, son amour, si bien peint par Rembrandt quand les deux mains du père, main masculine et main féminine, prennent le Prodigue dans ses bras.

6 VD.517 Antoine Chevrier

7 Bulle d'indiction n°2.

Léo JU Seong-ho est prêtre coréen depuis 2009, pradosien depuis 2012. Il a participé l'été dernier à la session internationale à Limonest sur l'évangélisation. Nous lui avons demandé de nous retracer ici une expérience vécue avec des enfants et des jeunes. Une bonne idée, sans aucun doute possible aussi en France !

Nouvelle Evangélisation Bonne idée pastorale

Avant de venir à Rome pour étudier la théologie, j'ai travaillé comme vicaire dans de différentes paroisses pendant quatre ans. Là, j'ai réfléchi pour savoir comment amener les enfants et les jeunes à connaître le goût de la parole de Dieu, et je me suis rappelé une expérience que j'avais faite au séminaire. Un prêtre pradosien, qui était notre formateur, nous avait invité à garder chaque jour un passage de la parole de Dieu dans le cœur. Cela m'avait permis de connaître la force de cette parole. Ce souvenir m'a conduit à inviter, lors d'une l'homélie, les enfants et les jeunes à garder un morceau de la parole de Dieu.

Voici la méthode détaillée que j'ai déployée pour cette invitation :

- Après la lecture du texte évangélique proposé dans la liturgie, j'ai d'abord donné brièvement une explication sur le texte.
- Puis, nous avons relu ensemble le texte.
- Ensuite, j'ai invité les enfants ou les jeunes à **retenir un mot ou une phrase** dans ce texte, qui avait touché leur cœur. Par exemple, "Lève-toi" ou "N'aie pas peur!" Je les ai aussi encouragés, s'ils le voulaient, à se lever et à dire à haute voix ce qu'ils avaient retenu. Je leur ai dit que les mots qui les avaient frappés peuvent être un cadeau que Jésus leur offre.
- Enfin, je leur ai proposé de **repasser ces mots dans leur cœur** jusqu'à ce qu'ils reviennent à l'Eglise, c'est-à-dire le dimanche suivant. Ce faisant, je leur ai parlé de Marie qui gardait dans son cœur les événements qui s'était produits autour d'elle, et qui en recherchait le sens. Je les ai également invités à se rappeler ce qu'ils ont retenu, avec simplicité, n'importe où et n'importe quand, depuis le matin jusqu'au soir, pendant toute la semaine dans leur quotidien.
- Cependant, je savais bien que faire cela tout seul n'était pas facile pour eux. L'expérience nous l'apprend! Il fallait du temps et un certain exercice. C'est pour cela que j'ai envoyé aux enfants et aux jeunes les mots que je gardais moi-même, environ deux fois par semaine **par le téléphone portable**, pour les encourager. C'est ce que je leur ai d'ailleurs promis.

Alors, ils m'ont envoyé, eux aussi, une parole qui résonnait dans leur cœur. Certains d'entre eux n'aimaient pas ce que j'ai proposé, et d'autres avaient du mal à le comprendre. Mais beaucoup ont ouvert leur cœur, dans la mesure où ils se sentaient accompagnés et aimés d'un prêtre. Bien sûr, il y en avait qui m'envoyaient juste un mot pour me dire bonjour, ou qui laissaient de côté mon message. Mais quelques-uns ont été passionnés par ma proposition, et m'ont régulièrement répondu.

Toujours pour les encourager, j'ai désigné quelqu'un en l'appelant par son nom, avant ou après la messe, pour lui demander quels mots il avait gardés. Une fois qu'ils me semblaient bien s'adapter à la pratique, j'ai invité quelques-uns, pendant l'homélie à partager l'expérience qu'ils avaient respectivement faite à propos de cette pratique.

A la fin de ma vie paroissiale, certains enfants ou jeunes m'adressaient leurs mots, avant que je le fasse. Il y en avait aussi qui apprenaient par cœur les mots qu'ils avaient retenus durant plusieurs semaines. J'ai également entendu dire dans les partages des expériences faits aux messes dominicales, qu'ils devenaient de plus en plus familiers de la Parole de Dieu, et que celle-ci a arraché quelqu'un de son désespoir.



Ces expériences que j'ai faites auprès des enfants et des jeunes m'ont permis de vivre moi-même de cette Parole et d'être renforcée par elle. Tout cela me conduit à avoir la conviction que **la Parole de Dieu est à l'œuvre avec sa puissance**, que Jésus agit par l'intermédiaire de sa Parole et conduit les hommes par elle à sa rencontre.

Enfin, je suis persuadé que, pour les enfants et les jeunes, garder cette Parole dans leur cœur et expérimenter sa force sont plus importants qu'aucune d'autres manière de catéchèse; mais ce qui est capital, pour ceux qui les accompagnent, est de **ne pas cesser d'être avec eux en les encourageant**, pour semer la semence de la Parole de Dieu en eux.



Benoit Luquiau a 48 ans. Il est prêtre du diocèse de Nantes et pradosien depuis 2005. Voici plus d'un an, il est parti comme fidéi donum au Bénin.

Tranche de vie pradosienne

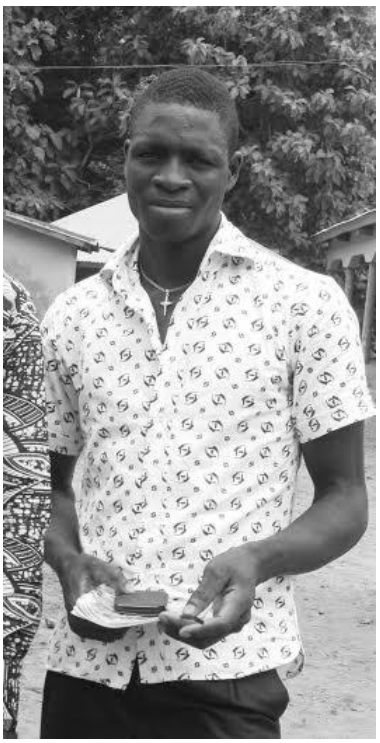
Il nous dit pourquoi; mais aussi comment cette expérience missionnaire le renouvelle dans sa vocation pradosienne.

Pourquoi être fidei donum aujourd'hui ?

Je suis prêtre depuis 17 ans, du diocèse de Nantes et depuis un an je suis au Bénin. Depuis longtemps je m'intéresse à ce qui se passe à l'étranger : j'ai appris quelques langues, dans la famille on tente facilement l'expatriation, quand j'étais à Saint Nazaire j'appréciais rencontrer des marins philippins et leur célébrer la messe en anglais.

Mais bien plus, j'ai la certitude qu'en Europe nous faisons partie des privilégiés de la terre. Des pauvres sont là, chez nous et il est bon de leur annoncer l'amour du Christ, mais d'autres situations de pauvreté sont ailleurs, dans des cultures différentes, avec un quotidien que nous avons peine à imaginer. Alors j'ai fait part au Père Jean Paul James évêque de Nantes de cette disponibilité pour la mission à l'étranger pendant quelques années. Il a accepté dans un cadre bien particulier : un jumelage avec un diocèse africain.

Ma mission



Mon diocèse et le diocèse de Parakou ont décidé de faire un jumelage ensemble. 3 prêtres de Parakou sont à Nantes ; de mon côté je suis arrivé l'an dernier. C'était une année avec beaucoup d'apprentissages : la vie en brousse c'est déjà tout un programme, j'ai appris la langue, j'ai essayé de m'adapter à la façon de vivre des habitants, et aussi à une Eglise, qui pense autrement, des collègues avec des motivations complètement autres et parfois semblables.

Cette année l'évêque de Parakou m'a donné une mission en ville, où on parle une autre langue (j'ai appris qu'il ne faut pas chercher à tout comprendre dans certaines décisions). Je suis devenu aumônier diocésain de la pastorale des jeunes et j'ai un ministère à la

paroisse de la cathédrale.

La vocation pradosienne

Je crois en un Evangile tout-terrain, j'ai la conviction que le message du Christ est universel quelque soit le milieu où grandit l'homme. En me retrouvant dans un pays inconnu, dans une culture nouvelle, j'ai changé bien des façons d'entrer en relation, de réagir, de donner mon avis. Mais la Bonne Nouvelle est la même, l'essentiel demeure, en particulier le désir de servir les plus fragiles. A ce sujet voici quelques convictions qui ont pris de l'importance :

- Les pauvres sont une chance pour l'Eglise : les plus démunis vivent dans une simplicité qui leur est imposée. Dans les villages beaucoup ne mangent pas de viande ou de poisson tous les jours. L'accès à l'eau est limité. Malgré cela, les difficultés ne sont pas un frein à leur joie de vivre, à leur courage, à leur foi en Jésus et leur espérance en l'avenir. Pour moi qui trouve qu'un certain confort est indispensable pour rester en bonne santé, je me questionne sur ce qui est essentiel. Et je vois davantage les mécanismes qui favorisent les inégalités, qui maintiennent les pauvres dans leur situation, et la nécessité de combattre tout cela.



- Rester proche des pauvres mais autrement : dans mon diocèse breton j'ai cultivé la simplicité de vie pour être proche des plus fragiles. Ici je suis considéré comme un riche. Il m'a fallu du temps pour accepter ce nouveau statut. En RDV Prado par skype, un des collègues m'a dit : *ce qui est important ce n'est pas le fait d'avoir de l'argent mais comment on l'utilise.* Là encore il est nécessaire de savoir attendre pour faire les bons choix. Les besoins étant énormes, que soutenir ? Suite aux échanges en équipe Prado, j'ai fait 2 choix : aider financièrement des familles pour la scolarité de leurs enfants, et soutenir quelques femmes dans leur activité professionnelle en leur achetant du tissu traditionnel pour fabriquer des trousses, sacs à dos et casquettes que je revends à des proches.

- Le pauvre, l'ignorant, c'est moi : en arrivant j'ai dû me défaire de beaucoup de façons de voir, de réagir et je n'en suis qu'au début. J'essaye de réaliser à quel point mes réflexes éducatifs, pastoraux sont liés à un contexte européen, et ainsi c'est moi que ces pauvres évangélisent : ils

m'apprennent à espérer, à rester debout, à porter ma croix, à surmonter les épreuves, à suivre le Christ jusqu'au bout. Cette foi si profonde me marque.

- Rester fidèle à mes convictions : en entrant dans une nouvelle culture, je change d'approche sur bien des réalités. Mais je reste attaché à des convictions fortes de mon ministère. Je vois ainsi dans l'Eglise ici beaucoup d'attrait pour l'argent, de goût pour le pouvoir, des entorses au célibat et trop de mensonges. Malgré mes faiblesses, sans faire de grands discours, je tiens à **me situer du côté de ceux qui cultivent la simplicité, la proximité, en recherchant la vérité**. En me voyant parcourir la paroisse à vélo, certains collègues me prennent pour un original, mais d'autres m'encouragent à continuer. Tout cela me conforte pour rester fidèle à ces convictions.

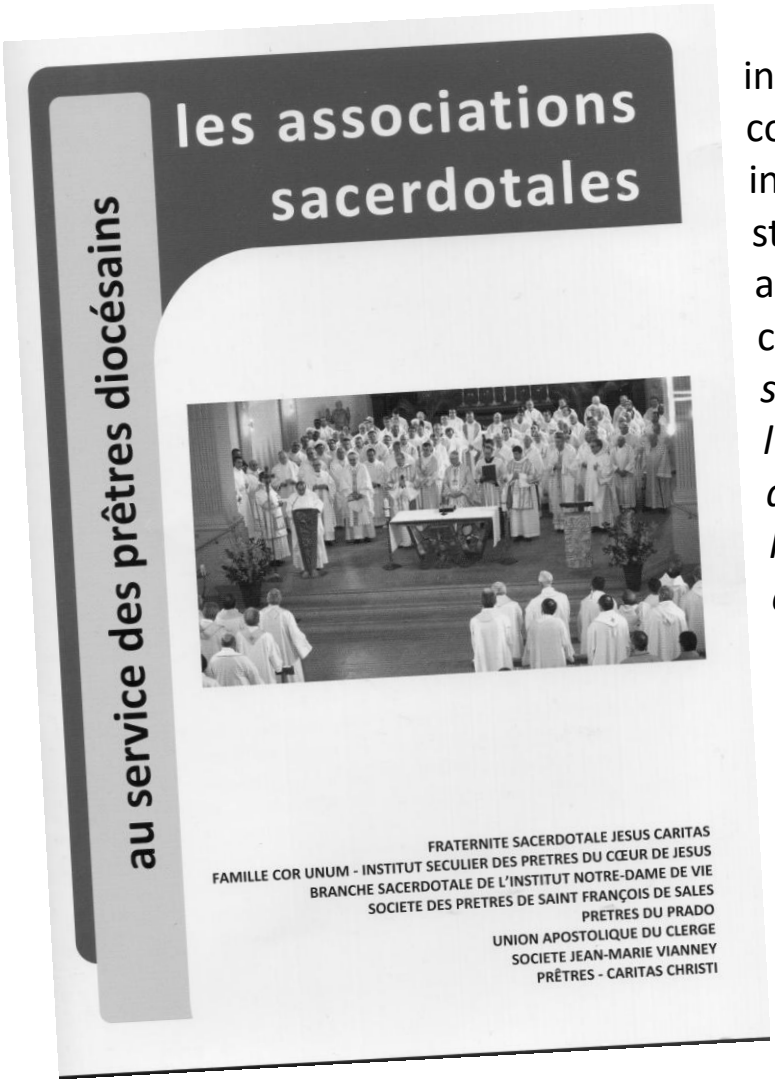


A LIRE,
A DECOUVRIR

L'instance nationale de coordination des associations sacerdotales, dont le Prado est partie prenante, vient de rééditer un fascicule intitulé :

"Au service des prêtres diocésains, les associations sacerdotales".

Ce document est préfacé par **Mgr Jean-Luc BOUILLERET**, président de la Commission Episcopale pour les ministères ordonnés et les laïcs en mission ecclésiale; c'est **Joseph MUSSER** qui en a signé le préambule, soulignant l'importance et l'enjeu de ces différentes associations, pour la vie et le ministère des prêtres diocésains.



Ce document est un bon instrument de travail, pour mieux connaître les particularités, les inspirations et les différences de statut canonique entre chacune des associations appartenant à cette coordination nationale : la *Fraternité sacerdotale Jésus Caritas, Cor Unum, l'Institut Notre-Dame de Vie, Société des prêtres de St François de Salles, Prêtres du Prado, l'Union Apostolique du Clergé, la Société Jean-Marie Vianney et Caritas Christi.*

Déjà envoyé à tous les évêques et à tous les recteurs de séminaires, il a aussi pour objectif affiché de faire découvrir l'existence de ces huit associations aux séminaristes et aux prêtres diocésains français.

Tous les responsables diocésains du Prado en recevront un exemplaire et il est possible de s'en procurer au secrétariat du Prado de France (1€).

Bon à savoir

Retraite P.O. Eté 2016

du dimanche 31 juillet soir au samedi 6 août matin

Lieu : Relais Le Bocage, 2 rue de Mausson 53220 Pontmain.
Tél : 02.43.30.26.00 Mail : relais.bocage@wanadoo.fr

Animateur : Gérard Baty, précédent Secrétaire de la Mission Ouvrière.
Thème de la retraite : « La vérité vous rendra libres », à partir du regard sur le Christ dans son humanité et son humilité et sur la vie des témoins d'aujourd'hui.
Inscriptions : Georges Désandes 23 place de Champagne 95310 Saint Ouen l'aumône. Tél : 01.34.64.61.01 ou 06.80.33.59.89
Mail : georges.desandes@orange.fr

RAPPELS :



Il est toujours possible de transmettre des **intentions de messes** au Prado (17 €), 13 rue du Père Chevrier, 69007 LYON.
Chèques à l'ordre de : "Providence du Prado".

Pour notre Rassemblement National à Lourdes, nous recherchons des **posters couleurs,** style **"Panorama Aujourd'hui" ou "Géo".**

Le TRONC du Prado,



c'est Jésus - Christ Ressuscité.

« *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jn15,5)

Carnet de famille

Engagements pradosiens

1- Engagement temporaire :



Christian
KAMENISCH
(diocèse de Strasbourg)
le 9 janvier 2016

2- Engagement perpétuel :



Jean
MIMIAGUE
(diocèse de Bayonne)
le 24 février 2016

Accueillis comme membres associés

Louis
MARHEM
(diacre, diocèse de Belort-Montbéliard)
le 5 décembre 2015





Arlette
MARHEM
(laïque, épouse de diacre)
le 5 décembre 2015



Dominique
HOUSSAY
(diacre, diocèse de Rennes)
le 13 décembre 2015

Coordination des laïcs



Alix LACAM du diocèse d'Albi
a accepté de devenir la nouvelle responsable
de la Coordination des laïcs du Prado,
pour une période de 3 ans renouvelables 1 fois.

Elle succède à **Maria PIRON** du diocèse de Rennes,
à qui nous adressons nos vifs remerciements
pour ce service durant ces dernières années.

Ordinations

Nous nous associons à la joie du séminaire du Prado
et des Eglises respectives de :



Jean-Claude KABEZA
(diocèse d'Helsinki)
qui recevra l'ordination diaconale
à Helsinki, le 16 avril 2016,



Jean MPONGO VEDI
(diocèse de Matadi)

et



Cédric TECHER
(diocèse de Saint-Denis de la Réunion)

qui recevront tous deux l'ordination diaconale
à Villefranche-Sur-Saône, le dimanche 24 avril 2016.

Ils sont partis avant nous…



… et nous restons unis dans la prière

Mgr Paul-Marie ROUSSET,
1er évêque de Saint Etienne

Au cours de l'homélie, les grands tournants de sa vie ont été soulignés : « *Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche*… Au bord du lac, le début d'une aventure merveilleuse et l'appel des premiers disciples. "Venez à ma suite", leur a dit Jésus. Ils étaient deux frères… ils sont deux frères Paul-Marie et Bernard, Jésus les a appelés : "Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes", vous les éveillerez à une vie plus belle, à la vraie Vie. Cet appel, le Père Rousset l'a perçu très jeune. Le cours de sa vie en a été changé. Un jour, parmi les disciples, Jésus en choisira douze pour qu'ils soient avec lui et les envoyer proclamer l'Evangile. Le Père Rousset a été appelé à devenir, à notre service, un successeur des Apôtres.

Le premier appel, il ne l'oubliera jamais. Dans le testament qu'il a rédigé en 1992, il écrit : "Qu'on veuille bien y exprimer mon action de grâce à Dieu pour tout ce que j'ai reçu de sa miséricorde, en particulier pour la confiance qu'il m'a faite en m'appelant au service pastoral de l'Eglise."

Cet appel, il décide d'y répondre : c'est le séminaire, puis le choix de la famille du Prado, sur les traces d'Antoine Chevrier, pour suivre Jésus au plus près. La signification profonde sans doute de ce qu'il écrit : "Qu'on veuille bien aussi, faire écho à la confiance dans le Christ Jésus qui, je le crois humblement, a fortement inspiré ma vie, à travers même mes limites, mes fautes et mes erreurs."

Au bord du lac Jésus a invité ses disciples à partager avec lui l'enthousiasme des débuts et à accueillir la nouveauté du Règne de Dieu tout proche. Pour le Père Rousset ce sera l'appel par le pape Paul VI, pour être le premier évêque du diocèse de Saint Etienne. Dans le souffle du concile, avec les prêtres, les laïcs, les communautés religieuses, il a posé les bases solides de notre diocèse sur lesquelles nous continuons la construction. Il ordonnera les premiers diacres, et prêtres du jeune diocèse.

Il a su rester humble, un maillon de la grande chaîne des témoins. Dans son testament, il rend grâce pour la multitude de ceux et celles, croyants ou non, par qui lui est venu le don de Dieu. La confiance dans le Christ Jésus a fortement inspiré sa vie, nous en avons été les témoins et les bénéficiaires. Il y a déjà 27 ans qu'il a quitté le diocèse, il ne l'a jamais oublié et nous lui exprimons notre profonde reconnaissance ».

Pierre HOMERY
1er responsable du Prado de France

« C'est au séminaire de Lille que j'ai appris à te connaître, Pierre. Tu arrivais comme supérieur du séminaire interdiocésain. Très vite j'ai été marqué par la profondeur spirituelle de tes interventions. Il ne s'agissait pas pour toi de faire de long discours sur Dieu, l'Eglise. Ton grand désir était que nous avancions avec Dieu en mettant nos pas dans ceux du Christ. Nos pas c'est-à-dire notre vie avec toute sa grandeur aux yeux de Dieu. Tu nous as appris à entrer dans l'alliance de Dieu avec l'humanité. Dans la chapelle tu nous devançais et on te découvrait à genoux, priant. Tu nous entraînais sur ce chemin de la prière et de l'intériorité qui permet de tenir debout, face aux difficultés de la vie et du ministère tu savais rendre grâce pour le don de la vie et la mission que Dieu confiait. Oui *Jésus Christ, c'est tout !*

C'est toi qui m'as fait découvrir le Prado en nous donnant la revue *Fêtes et saisons* sur le Père Chevrier. Et j'ai fait le pas de rejoindre une équipe au moment du diaconat. C'est ce qui m'a permis de nourrir ma vie avec Dieu et les hommes, de grandir dans le ministère par la vie fraternelle où l'Etude de l'Evangile et la vie des hommes étaient partagées. Merci pour ce cadeau que tu m'as fait en me faisant découvrir le Père Chevrier et le Prado.

Un de tes vieux amis, le père Louis Magnin qui se tient en communion avec nous cet après-midi me disait de toi que tu as toujours vécu ta responsabilité dans la fidélité au charisme du Père Chevrier. Dans la responsabilité que tu portais au Prado (12 ans), tu as été le premier responsable du Prado de France et tu étais présent au conseil du Prado Général aux côté du Père Ancel, tu disais les choses de manière directe avec beaucoup de clarté. Tu avais du tempérament et beaucoup de cœur conscient que dans chaque personne il y a toujours quelque chose à convertir. Les nombreuses grilles de Révision de Vie que tu as pu proposer n'avaient pour but que de mieux nous faire rencontrer le Christ Vivant.

Il se fait que je t'ai suivi dans la responsabilité de curé et de recteur d'Amettes et aussi celle au Prado comme permanent. Que Saint Benoit Labre et le Bienheureux Antoine Chevrier nous fassent toujours rencontrer et aimer les pauvres sur notre chemin. Merci Pierre de ce que tu as été au milieu de nous. Dans le cœur de Dieu continue à nous porter pour que nous soyons du bon pain pour nos frères. »

Michel Delannoy (Responsable Général du Prado)

Gustave BACONNIER

Gustave est né le 18 mars 1932 à Issamoulenc et a été ordonné le 25 février 1961 à la cathédrale de Viviers comme prêtre diocésain.

Il a été nommé vicaire aux Vans, curé de Jonnas et vicaire économe de Rocles en 1964. En 1967 il rejoint l'équipe du secteur de Joyeuse comme curé de Ribes.

En 1971 Gustave fait sa formation au Prado et s'engagera de manièr perpétuelle dans l'Institut.

En 1972 il arrive dans l'équipe de Vals les Bains. En 1981 il est nommé à l'équipe de Viviers. Puis il ira à Frayol en 1983, à Sarras en 1992 et à Pont d'Aubenas en 1998.

Résident à Sainte Marthe en 2007 puis à Saint Joseph en 2007, il décède le 4 juillet 2015.

Au cours de l'homélie lors de ses funérailles, le père Chanial relevait :
« … Issu d'une famille nombreuse, notre ami Gustave savit ce que c'est de se serrer la ceinture. Il était bien prêt à suivre les pas du père Chevrier et entrer dans ce groupe de prêtres pradosiens qui savait s'aider pour avoir un regard clairvoyant sur la société actuelle, avec une attention préférentielle pour les petits… Il était accueillant et savait deviner quelque souffrance cachée. *Il était petit mais il avait un grand cœur,* disait-on de lui.

Sûr qu'il a su accomplir les missions là où il a été nommé comme prêtre accompagnateur (ACE et JOC entre autres). Il savait prendre part aux fêtes familiales, se réjouir des naissances, célébrer les baptêmes, mariages, participer aussi aux deuils, et certains furent bien durs. Il Participait souvent aux rencontres des familles et des villages. Il faisait partie de notre promotion d'entrée au Grand séminaire de Viviers…

Etre prêtre, comme être chrétien, c'est être dans le monde comme Jésus a vécu au milieu des siens. Sans se laisser piéger par l'esprit mondain ; dénoncer ce qui détruit la personne, bénir ce qui lui permet de grandir.

Gustave a été *bonne nouvelle* là où il exerça son ministère, semeur d'amour, semeur de paix. »

René CHAVE

René est né le 24 mars 1921 à Saint-Pierreville. Il a été ordonné le 29 juin 1947 à la cathédrale de Viviers comme prêtre diocésain. Puis il a fait la formation au Prado et s'est engagé dans l'Institut en 1948.

En 1948 il a été nommé vicaire au Teil et en 1951 curé de Mirabel. En 1953 il est vicaire économe de saint Gineys en Coiron et Berzème. En 1954 il est nommé curé de Lavelade. En 1958 il devient aumônier diocésain de l'Action Catholique Générale des Hommes (ACGH). Puis en 1968 il devient curé archiprêtre de Viviers. En 1983 il est nommé curé de Saint-Laurent du Pape. En 1990 il est aumônier diocésain des Aides aux prêtres. En 1996 il se retire à Saint-Pierreville et décède le 27 juillet 2015.

Au cours de son homélie, le père Martin (prêtre du Prado) se souvenait :
« René, à l'heure où nous t'accompagnons une dernière fois, ta famille et tes nombreux amis, tes frères prêtres et tes anciens paroissiens, nous voulons nous souvenir de la forme que ta suite du Christ a prise, de ta fidélité à ton baptême comme à celle de ton ordination.

Combien de fois as-tu lu et relu cette lettre de Saint-Paul aux Philippiens [Ph 3, 8-14] que nous venons d'écouter, et méditer sur le fait que toi aussi avais été *saisi* par le Christ ? Combien de fois as-tu lu et relu, repris, médité, intériorisé la question de Jésus à ses disciples que nous avons entendue dans l'Evangile : *Pour vous, pour toi, qui suis-je ?*

La réponse juste tu l'as annoncée et proclamée mille et une fois dans la catéchèse et la prédication, dans l'accompagnement de chrétiens en mouvements d'action catholique, dans les rencontres personnelles avec tant d'hommes et de femmes en difficultés, en action de grâce ou en souffrance…
Pour vous, pour toi, qui suis-je ?

La réponse de l'apôtre Pierre à la question de Jésus, mille et une fois tu l'as faite tienne parce que ta formation au Prado et ta passion à étudier l'Evangile l'avaient inscrite dans ton cœur et dans ta peau, dans ton esprit et dans ton corps : *Seigneur, tu es le Christ, le fils de Dieu, le Messie de Dieu, Celui qui doit souffrir beaucoup jusqu'à être crucifié et le troisième jour ressusciter.* Cette réponse, tu l'as tellement répétée dans ton ministère qu'elle a fini par te pénétrer et t'habiter corps et âme. C'est cette réponse qui a fait de toi *le père Chave* ! »

Jean VILLEZ

Jean est décédé le 21 avril 2015. Extraits de l'homélie du père Villedieu :
« Mission accomplie, Jean, après une longue attente faite de souffrance et de silence, tu achèves ton chemin à la suite du Christ. Chaque année tu aimais faire mémoire de ton ordination comme prêtre du diocèse de Viviers depuis le 17 avril 1956. Ce jour-là était le dimanche du Bon pasteur. Et Jean s'est voulu *bon pasteur* au service de l'annonce de l'Evangile auprès des enfants, avec le catéchisme, des jeunes, avec l'action catholique, des adultes, avec les mouvements par milieux de vie. Sans oublier une prédication pour les plus humbles, une attention auprès des malades. Il était fidèle en amitié, fidèle à sa famille, fidèle à l'Eglise diocésaine, à son presbyterium et fidèle au Prado où il s'était engagé.

A Tournon, dès 1963, nous formions une équipe fraternelle. Il était la tête et nous, les vicaires, nous étions les jambes, avec une parfaite complémentarité, une réelle amitié pour un ministère heureux. Mais, rester *bon pasteur* à Tournon, à Aubenas à Privas et ailleurs, est un idéal exigeant qui demande un perpétuel ressourcement et un combat intérieur. Les cahiers où il fixait ses méditations attestent de ce combat pour suivre Jésus-Christ de plus près. La figure du père Chevrier l'avait fasciné et il m'avait offert le livre du père Ancel sur la spiritualité apostolique du fondateur du Prado.

Il demandait au Seigneur l'humilité dans le service et les rencontres, l'esprit de pauvreté, l'obéissance à l'Esprit Saint. Il sollicitait la grâce d'annoncer la Parole à temps et à contretemps comme Saint-Paul y invitait son ami Timothée. Il voulait devenir le véritable disciple qui aime Dieu, non seulement pour ses dons, mais pour lui-même. Conscient que Dieu vient chercher ses pasteurs au cœur de leurs fragilités, il a voulu rejoindre le Prado qui était pour lui un soutien précieux.

Au soir de sa vie, Jean esquissait d'instinct les gestes de la messe, preuve de l'empreinte profonde qu'elle avait laissée en lui. Le père Chevrier disait : *Dans l'incarnation, Dieu se change en nous, dans l'Eucharistie, Il nous change en Lui*. Jean soignait ses homélies. Il méditait l'Ecriture, la ruminait. Il voulait mettre l'Evangile en rapport avec la vie humaine concrète des personnes, pour qu'en jaillissent toute sa lumière et sa puissance de résurrection. C'était sa conviction : Dieu s'invite dans la vie ordinaire et le prêtre est au service de la réponse. »

Albert REY

Extraits de l'homélie lors des funérailles d'Albert à l'église Notre Dame du Rosaire à La Tronche le samedi 16 janvier 2016 :

« Notre frère Albert est né le 14 août 1923 d'une famille profondément catholique avec un grand oncle et une grande tante dans l'Ordre des Chartreux, un oncle prêtre décédé à l'âge de 28 ans.

En 1941 il entre au Grand Séminaire à quelques pas d'ici. Envoyé en 1946 pour ses études de théologie à Rome, il y sera ordonné prêtre à St Jean de Latran le 27 mars 1948. Prêtre diocésain de Grenoble il sera très attaché à la Société des prêtres du Prado. Pendant l'année 1950-1951 il fait le noviciat et il s'engage de manière perpétuelle dans l'Institut en 1955.

Vicaire à la paroisse St François de Sales de Grenoble, il repart à Rome en 1950 pour des études de droit canonique. Il revient dans le diocèse en 1952. Directeur spirituel au Grand Séminaire, il y enseigne la théologie morale et le droit canon. Tout cela avec le souci, avant même le Concile Vatican II, de prendre en compte les personnes et leurs cheminements.

Dans les années qui ont suivi le Concile Albert a été partie prenante de l'ouverture des cours du Grand Séminaire aux laïcs puis membre de l'équipe fondatrice du Centre théologique de Meylan où il continue à enseigner. En 1998 il publiera un ouvrage précieux pour notre mémoire : Du *séminaire au Centre théologique – 300 ans d'histoire*. Il a aussi laissé à la bibliothèque plusieurs écrits sur des questions qui lui tenaient à cœur, comme celle des divorcés-remariés dans l'Eglise. Il a également publié en 2014 un ouvrage sur *Henri Reymond, évêque constitutionnel de l'Isère (1793-1802), évêque concordataire de Dijon (1802-1820*).

Nommé en1969 délégué épiscopal auprès des religieuses, il restera proche du Carmel de La Tronche devenu ensuite celui de Surieu, comme du Monastère des Clarisses de Voreppe. Il a également beaucoup travaillé avec les Congrégations apostoliques. Il portait aussi en son cœur sa jeune sœur Martine, Petite sœur de Jésus, qu'il était allé voir au Niger.

Ses nombreuses activités ne l'empêchaient pas de continuer à prendre grand soin des rosiers et des arbres du parc du CTM ! Et pour nous, Albert as été un ami, un homme qui aime Jésus, un homme qui écoute. Comme le figuier, il a porté beaucoup de fruits ! Merci ».

Maxent LECOMTE

Maxent est décédé le 7 novembre 2015 à Abbeville. Au cours de la célébration de son départ, l'Evangile du maître qui fait passer les serviteurs à table pour les servir (Lc 12, 35-40) a été proclamé. L'image de ce maître-serviteur redit l'amour infini de Dieu, invitant chacun à garder la tenue de service et à savoir attendre sa venue en veillant dans la prière.

Prêtre du diocèse d'Amiens, Maxent a fait le choix de la famille du Prado en 1953. Cette décision le conduit à vivre sa vocation dans le sillage du Père Chevrier et de tous ceux qui savent que pour être apôtre il faut être disciple. Beaucoup gardent de Maxent le souvenir de quelqu'un qui se voulait proche des humbles, des pauvres. Ses différents ministères en témoignent jusqu'à ces dernières années en maison de retraite.

Au cours de l'homélie, à partir d'une citation du pape :

Avoir l'Evangile entre les mains, avoir l'Evangile sur sa table de nuit, avoir l'Evangile dans son sac, dans sa poche, et l'ouvrir pour lire la parole de Jésus dit le pape François*, c'est ainsi que vient le royaume de Dieu*, il a été rappelé que Maxent avait ce souci de toujours mieux découvrir le Christ pour le suivre.

Par son ministère de prêtre Maxent rappelait sans cesse que l'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne. Affaibli, ces derniers temps, il espérait la venue du Seigneur. Il avait la même certitude que celle de Job qui, malgré la misère, la maladie, la souffrance et l'épreuve affirme sa foi en *ce libérateur qui est vivant et qui se dressera sur la poussière des morts*, ce libérateur que nous sommes appelés à rencontrer lorsque s'achève notre vie ici-bas. Puisse le Christ être aujourd'hui son libérateur.

Et l'homélie se terminait par une action de grâce : « Merci à Maxent pour sa fidélité et son attachement au Seigneur. Merci d'avoir été là, avec la famille du Prado. Merci pour l'aide qu'il nous as apportée, comme l'ont fait les frères partis avant lui, pour faire découvrir la grâce de servir le Seigneur et l'Eglise de tout son cœur, par amour de Jésus Christ ».

En maison de retraite il a continué à vivre pauvreté effective et pauvreté du cœur. De là où il est, avec tous ceux qui sont entrés dans la lumière, il continue à penser à nous tous et à prier pour que nous sachions, « rester en tenue de service et garder nos lampes allumées » pour être prêts à accueillir le Seigneur à l'heure où il viendra.

Pierre CHAMBRIN

Pierre est né le 20 janvier 1933, à Orléans. Il était le dernier des trois enfants d'une famille ouvrière. Il fut envoyé au collège, démarche peu fréquente à l'époque, chez des enfants de milieux simples. Le temps des études fut assez difficile mais, décidé et volontaire, il ne baissa pas les bras et s'orienta vers le séminaire. En 1958, ils furent 9 à être ordonnés prêtres.

Jeune prêtre, Pierre fut envoyé à Chilleurs aux Bois, puis à Notre Dame de Consolation des Aydes, et ensuite à Montargis. Au cours de ces années, le jeune prêtre consciencieux, orienté vers les jeunes, vécut, dans la fidélité, une période de recherches en tous sens. Il ne trouvait pas la plénitude dans des formes habituelles du ministère. Il fit alors la découverte du Prado. Le chemin du père Chevrier : un attachement sans réserve à Jésus, si proche des pauvres et des marginalisés, qui a besoin d'hommes habités de Sa vie pour continuer de les rejoindre !

Pierre retrouvait ses racines familiales. L'ACO le poussait à prendre au sérieux les conditionnements sociaux et les structures d'injustice. Arrivant à Vésines, il rencontre alors la Mission de France et son projet d'Evangélisation au cœur de l'incroyance populaire. Il est ainsi conduit à se rendre en terre étrangère, là où l'Evangile du Christ doit être vécu et reconnu. Ce sont les grandes sorties de sa vie active : travail professionnel dans la métallurgie ; expérience syndicale au milieu des ouvriers avec la CGT (et Conseil des prud'hommes) ; bientôt élection au Conseil municipal de Chalette, pour y être présence d'un chrétien. En 1989, nouvel appel et départ vers l'Uruguay où il passera sept années, dans une paroisse et tout autant dans la vie de ce quartier populaire.

En 1996, Pierre revient dans le diocèse, à Fleury où il résidera en quartier. Sa vie conjugue une présence paroissiale (avec catéchuménat et CCFD), une présence sociétale (avec les immigrés et les retraités du syndicalisme, au Secours populaire) et une nourriture spirituelle avec le Prado, la Mission de France et l'équipe des Prêtres-ouvriers. Quand sa santé devient préoccupante, Pierre se résolut à venir à Nazareth. Il y vint avec bien des hésitations : n'est-ce pas un luxe en comparaison de tant de copains moins bien lotis ? N'est-ce pas un repli en univers catholique ? Il y vécut l'épreuve de la maladie et du dépouillement intérieur, jusqu'au jour de son départ, bien entouré par les personnels de la maison de Nazareth ainsi que par des bénévoles et ses proches.

Pierre GACOGNE

Intervention de Luc Gindre, supérieur du Séminaire provincial de Lyon à la célébration d'à-Dieu de Pierre :

« C'est au nom de toute la communauté du séminaire que je voudrais maintenant te dire notre Adieu. Depuis cinq ans, tu avais rejoint l'équipe des formateurs du séminaire provincial de Lyon St Irénée. Ce furent pour nous cinq années d'un ministère où tu as donné le témoignage d'un ancien au milieu des plus jeunes. En 2012, interrogé sur RCF, tu avais répondu qu'au séminaire tu étais le professeur de bonne humeur. Et c'est vrai, nous avons tous vu en toi un prêtre âgé heureux, ne regrettant rien de ses choix et comblé par tes ministères successifs comme tu l'as écrit dans ton testament. Cette joie de vivre, cette bonne humeur inconditionnelle, cet esprit lyonnais blagueur, tu as essayé de nous les transmettre. J'espère que nous saurons désormais poursuivre cet héritage.

Les petits mots échangés ces jours-ci, nous rappellent combien tu savais être proche de tous, séminaristes, formateurs, personnels. Tu avais cette capacité d'écouter chacun là où il en était, de détendre l'atmosphère, de t'adapter à toutes les générations, d'accompagner le cheminement des vocations, de rendre toutes sortes de services sans compter ta peine. Ta famille, ton frère et ta belle-sœur, tes neveux, t'étaient chers. Le départ prématuré de ton neveu Philippe en 2010, et celui de ton frère en novembre dernier t'avaient fortement éprouvé.

Ta famille pradosienne était aussi importante dans ton cœur, tu étais attaché à la figure du Père Chevrier, tu accompagnais des séminaristes du Prado, tu travaillais toujours pour la fondation du Prado. Ton travail comme vendeur de métaux à Gerland avant d'entrer au séminaire restait une belle expérience pour toi. Dans tes nombreux ministères tu as su développer de bonnes relations auxquelles tu restais très attaché. Depuis septembre 2014, tu avais succédé au Père Max Bobichon, comme doyen du chapitre des chanoines de la primatiale, chargé de prier pour l'archevêque et le diocèse.

Ton départ nous prend de court, cette chute est dure pour nous, nous aurions aimé continuer ce compagnonnage encore longtemps. Mais en même temps, nous rendons grâce pour la belle œuvre de ces 51 ans de prêtrise, un ministère heureux dans une époque de fortes mutations ».

Yves GERY

Au début de la célébration, Emmanuel de Marsac présente la vie d'Yves :

« Voici quelques étapes du parcours du Père Yves Géry :
Il est né en septembre 1929 à Saint-Etienne, dans une famille chrétienne. Tout jeune, il perçut l'appel au sacerdoce. Il fit son séminaire à Lyon et fut ordonné prêtre pour le diocèse le 2 juillet 1952 à Saint Etienne. En 1972, il fut incardiné dans le nouveau diocèse de Saint-Etienne.

Sitôt après son ordination, il a rejoint les prêtres du Prado et fut envoyé poursuivre ses études à l'Université Grégorienne de Rome où il passa deux ans. En 1954, il est nommé vicaire à la paroisse du Saint-Sacrement à Lyon, puis en 1958, professeur au Petit Séminaire du Prado à Notre-Dame de la Roche, puis en 1962 à Notre-Dame de Chessy qui était alors un séminaire de préparation au Grand Séminaire pour les vocations tardives.

En 1968, il est volontaire pour rejoindre l'Eglise qui est en Algérie. Accueilli dans le diocèse de Constantine, il est nommé vicaire à la cathédrale du Sacré-Cœur. En 1971 il lui est demandé d'apprendre la langue arabe. Ce qu'il fit pendant deux ans, à Alger et en Libye.

Fin 1972, il est nommé curé dans le sud du diocèse de Constantine. Grâce à sa bonté pour tous, il fut vite intégré dans la population musulmane qui l'entourait et pour laquelle il fut apprécié comme professeur de français… Il restera à Tebessa près de 14 ans mais sa santé se dégradant rapidement, il fut obligé de rentrer en France en 1986.

Du mois d'août 1987 à octobre 1989, il assura la charge pastorale de Sainte-Croix-en-Jarez et Pavezin, mais santé déclinant, il dut se retirer, en 1994, dans le logement de ses parents à Saint Etienne… tout en restant disponible pour répondre à tel ou tel appel quand on demandait un prêtre. En 2010, il dut se retirer dans une résidence de personnes âgées. En 2013, il a rejoint Usson en Forez où vit une partie de sa famille. C'est à la maison de retraite d'Usson qu'il a terminé son parcours sur la terre.

J'étais heureux de le retrouver en France ces dernières années et nous ne pouvons que rendre grâce au Seigneur pour la vie de son prêtre Yves, vie marquée par beaucoup d'épreuves, mais vie, joyeusement donnée à Dieu et aux autres. »

Auguste ALBERT

Auguste, prêtre du diocèse de Nantes nous a quittés le 23 septembre 2015. Pendant 38 ans il est resté à La Hillière, au noviciat des Frères de Saint Gabriel, puis au Centre spirituel et, depuis 5 ans en retraite au Bon Pasteur.

L'homélie le décrit comme un disciple sachant parler simplement : « Un Frère de St Gabriel me disait qu'il appréciait les homélies toutes simples d'Auguste, car il tirait trois verbes de l'Evangile pour les commenter brièvement. Voici ces trois verbes : connaître, aimer et suivre.

Connaître : *Laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur*. Auguste s'est laissé instruire par Jésus-Christ. Parmi vous beaucoup ont témoigné qu'on le trouvait toujours dans la chambre avec l'Evangile ouvert, il en copiait des versets pour apprendre à connaître Jésus et chercher ce qui conviendrait à ses visiteurs, comme on va dans les champs cueillir des fleurs ou ramasser des herbes pour faire de la tisane. La Parole qu'il cherchait le transformait, il devenait visage du Christ, présence de Jésus à celui qui venait le voir. Déjà, avant 1970, Auguste était très fragile de santé. Justement cette fragilité a été pour nous l'occasion de relire avec lui les lieux où on retrouve Jésus-Christ : la crèche la croix et le tabernacle, où il s'efforçait de se rendre chaque jour pour l'adoration du Saint Sacrement et pour offrir sa vie.

Aimer : Dès le séminaire Auguste a décidé d'appartenir au Prado et de répondre à l'appel de Mgr Ancel. Comme Antoine Chevrier en 1856, il regarde la misère des jeunes autour de lui. A la Vecquerie-Saint Nazaire, il se lance à fond dans ce service des jeunes pour imiter Antoine Chevrier. Comment aimer Dieu si on n'aime pas ses frères ?

Suivre : Comment se mettre à suivre Jésus, si on ne quitte pas ce qui freine la réponse à son appel ? Quitter l'argent. Il considérait son argent comme appartenant aux pauvres et s'efforçait de partager ce qu'il avait. Quitter le regard du monde pour être sous le regard de Dieu. Quitter soi-même et les caprices de son tempérament.

Son départ nous peine, même si *quand on aime on passe déjà de la mort à la vie* (1Jn 3, 14). Vous avez reconnu dans la vie d'Auguste les traces de la Résurrection de Jésus, ne serait-ce que son sourire. Il nous précède dans la Paix de Dieu ! »

Bernard MATHIO

Bernard nous a quittés. Le Prado d'Aire et Dax nous a fait parvenir l'annonce faite par le chancelier :

Né à Lit-et-Mixe, le 19 avril 1928.

Prêtre, le 29 juin 1953, à la cathédrale de Dax.

1953-1956 : Entrée au Prado ; études de théologie à l'Institut Catholique de Lyon.

1956-1960 : Professeur au Petit Séminaire d'Aire/Adour.

1960-1961 : Vicaire à Saint-Vincent-de-Xaintes (Dax).

1961-1967 : Prêtre Fidei Donum en Haute Volta.

1967-1970 : Missionnaire diocésain à Buglose et responsable du Service de Coopération missionnaire.

1970-1997 : Prêtre Fidei Donum en Haute Volta.

1997-1998 : Année de formation pastorale à l'Institut Catholique de Toulouse et membre de l'Équipe de formation du Foyer-Séminaire de Mont-de-Marsan.

1998-2003 : Prêtre coopérateur à la paroisse Notre-Dame du Salut en Maremne, en résidence à Saint-Vincent-de-Tyrosse.

Juin 2003 : Retiré à la Maison Saint-Jean de Buglose où il est décédé le 23 octobre 2015.

Jacques GUELLIER

Jacques est né le 7 juillet 1928 dans une famille d'agriculteurs où règne l'amour, la simplicité, la foi, l'hospitalité. Il entre au petit séminaire de Blois pendant la guerre. En 1948 il part à Lyon au Prado où il fait sa formation pour vivre la grâce du Père Chevrier et la faire connaître aux pauvres, aux ignorants et aux pécheurs. En 1954 il s'engage à vivre son baptême comme frère du Prado. Puis il part à Rome, à la Procure.

En 1964, il rentre en France et commence une vie d'ouvrier dans le bâtiment. Il défend le droit et la justice avec la CFDT, il participe à la Mission Ouvrière et à l'équipe PO-Grands travaux. A la retraite, il vient à Marseille dans les quartiers Nord. Il est fidèle à l'équipe Prado et c'est en Eglise qu'il trouve la force de durer. Puis, sa santé se dégradant il est accueilli par les Petites Sœurs des Pauvres.

Au cours de la veillée de prière, des laïcs proches du Prado témoignent : « Ce que tu redoutais est arrivé : ton cœur a lâché ! Et pourtant, du cœur, tu en avais. Tu es ce que l'on appelle un homme de cœur. D'abord du cœur à l'ouvrage. Ton ouvrage à toi, c'était des engagements divers, depuis les grands chantiers de la Savoie, en passant par les migrants en Italie, à Marseille, jusqu'à l'international avec le CCFD, la Pastorale des Migrants, ou la Cimade. Ton ouvrage à toi, c'était ce souci permanent d'être avec et d'agir avec les plus pauvres et plus spécialement, avec ceux qui ont dû quitter leur pays. Tu nous faisais un peu figure d'élection libre comme on dit. Mais on te savait fortement attaché à tes convictions collectives et non figées, imprégnées de lutte pour la justice, imprégnées d'humanité et se traduisant concrètement dans l'accueil des migrants.

Homme de cœur, tu l'étais au jour le jour, avec un regard toujours neuf, dans une relation simple et humaine, mais fondamentale avec les gens. Un jour, sur le Vieux-Port, tu regardes un pêcheur. Tu vas vers lui et tu te mets à discuter. Tu te retournes et nous dis : *tu trouves pas que les gens sont gentils ?* Les personnes comptaient pour toi. Nous avons chanté ce refrain : *tout homme est une histoire sacrée.* Pour toi, c'était une conviction profonde, une exigence à l'engagement.

Jacques, ton histoire est vraiment une histoire sacrée. Nous sommes là pour te le dire, t'en dire merci et te souhaiter de continuer à vivre auprès de ce *Dieu des grands espaces dont les œuvres sont si belles.* »

Henri FRECHOU

Henri est né à Gardères en 1927, dans une famille nombreuse, une famille d'agriculteurs. Comme la plupart des prêtres de cette génération, il fréquentera le Petit séminaire puis le Grand séminaire de Tarbes. Ordonné prêtre en 1952 pour le diocèse de Tarbes et Lourdes, il part pour six mois au Prado à Limonest. Il enseignera pendant deux ans au Petit séminaire et il s'engagera dans l'Association des prêtres du Prado en 1956.

Il sera ensuite nommé curé dans la vallée de Batsurguère et était, en même temps, responsable du service des vocations. En 1964 il est affecté dans les Baronnies, avec une équipe dont il sera le responsable. Une équipe de prêtres qui s'est voulue missionnaire dans ce pays rural aux nombreux villages. Cette équipe de prêtres qui vivaient, priaient et réalisaient ensemble le travail apostolique était une première dans le diocèse. Elle donnait une image de l'Eglise proche des gens, à l'écoute de leurs de leurs soucis et de leurs espoirs. Une Eglise qui va à la rencontre de tout homme, là où il vit, sans juger, une Eglise qui accompagne et propose l'Evangile.

Le Concile Vatican II était en train de se dérouler au même moment. C'est avec joie qu'Henri mettait le Concile en œuvre, à son niveau, en particulier la réforme liturgique et l'appel à la responsabilité des laïcs. En 1973 il est nommé curé de Trie sur Baïse et vicaire épiscopal de zone. En 1983 il est nommé curé de la cathédrale de Tarbes et vicaire épiscopal de la zone de Tarbes. Il appellera de nombreux laïcs à prendre de vraies responsabilités, en particulier dans la catéchèse et la liturgie. En 1995 il devient chancelier, une fonction qui n'était pas, de toute évidence, ce qui lui convenait le plus, mais il l'aura exercée avec tout le sérieux dont il était capable.

Après cette présentation, Jean-Michel (ancien vicaire général du diocèse) témoigne plus personnellement : « Je garde le souvenir d'un confrère très agréable à vivre, fraternel, qui aimait à plaisanter. Il avait des amitiés fortes et fidèles. Il savait accueillir généreusement. Il était profondément humain et chaleureux, proche des gens. Il s'intéressait beaucoup aux sports, à tous les sports, pratiquant lui-même très régulièrement, avec ses nombreux amis, la randonnée en montagne et le ski. Et la pétanque aussi. Il avait bien essayé de m'initier à ce loisir mais, très vite, il avait constaté mon peu d'intérêt, ayant compris que ce n'était pas la peine d'insister. Les dernières années seront assombries par des ennuis de santé qui l'obligeront à intégrer la maison de retraite où il s'est éteint au mois de décembre. »

Marcel AUBIGNAT

Roger, dans la même maison de retraite que Marcel, évoque quelques souvenirs sur le déroulement de sa vie.

« Marcel est né le 28 mars 1917. A 14 ans il a commencé à travailler comme apprenti chez Renault. C'est Louis Renault, le fondateur des Usines Renault, qui lui a remis de ses mains, son premier diplôme de mécanicien.

A 19 ans il a eu envie d'être prêtre-ouvrier. N'ayant pas fait d'études, il a appris le latin au Petit séminaire de Paris, au fond de la classe, derrière les élèves de sixième !

Il a été ordonné prêtre à Paris en 1947. Les circonstances ont fait qu'il n'a jamais pu être prêtre-ouvrier.

En 1952 il fait son engagement perpétuel dans l'Association des prêtres du Prado. C'est le Prado qui lui a permis d'assumer son ministère en différentes paroisses de milieux populaires, comme vicaire, curé ou aumônier d'ACO dans le diocèse de Nanterre.

Amoureux de la montagne, il a acquis une petite maison en Savoie où il a invité de nombreux confrères pendant les vacances d'hiver ou d'été. La montagne était, pour lui, un havre de silence, de beauté, de prière, de dépassements. Selon l'expression consacrée *il a fait par deux fois le Mont- Blanc*.

Il est entré à la maison de retraite Marie-Thérèse (Paris) en 2009.

Il a rejoint le Seigneur le 3 décembre 2015. »

Claude ROBERT

Claude est décédé à la maison de retraite Marie-Thérèse. Roger évoque son parcours.

Claude est né à Vesoul en 1925, dans le diocèse de Besançon. Il a été très marqué par le scoutisme pendant son adolescence.

Il a été ordonné prêtre pour le diocèse de Paris en 1949 par le cardinal Romcalli, futur saint Jean XXIII. Il s'est engagé perpétuellement au Prado en 1950.

Il est d'abord nommé vicaire à Ivry pendant un an. Au cours de cette année il a fait la connaissance de Madeleine Delbrel.

Puis il fut vicaire à Vanves pendant six ans. Dans cette période il a été victime d'un grave accident à la tête, ce qui lui a valu deux ans d'indisponibilité.

Ensuite il devient aumônier-adjoint de la maison des Frères de Saint-Jean de Dieu pendant un an. Puis il est nommé aumônier des religieuses de Notre dame du Cénacle à Paris.

En 1960 on lui propose l'aumônerie de l'Institut des sourds-muets à Paris-5°. Il assurera cette mission pendant près de quarante ans et travaillera notamment à faciliter l'accès des sourds aux lectures bibliques dominicales. Il est le premier traducteur de la messe et des homélies à la télévision, en langage des signes, pour *Le Jour du Seigneur*. Il deviendra aumônier national pour les malentendants, ce qui exigera de nombreux déplacements en Outre-Mer et aux Etats-Unis.

Il est entré à la maison de retraite Marie-Thérèse en 2003. Homme de prière, les dernières semaines de sa vie, seul dans sa chambre, à demi-inconscient, il priait tout haut et répétait sans cesse : *Seigneur, sauve ton peuple !*

En 1958 il est nommé vicaire à Saint-Louis d'Antin (Paris-9°).

Il est décédé le 27 septembre 2015 à la maison Marie-Thérèse, à l'âge de 90 ans.

François GIBET

Jean indique quelques repères sur le cheminement de François qu'il a eu le bonheur de partager pendant de nombreuses années.

« François est né en 1928 dans une famille paysanne. Après ses études au petit puis au grand séminaire, il est ordonné prêtre le 5 juillet 1953 pour le diocèse de Saint-Brieuc. Pendant sept ans il enseignera au collège Saint-Pierre, tout en étant déjà très présent aux ruraux du pays. En 1960 il deviendra aumônier diocésain de la JACF, puis en 1962 aumônier du CMR. Il le sera pendant dix années, marquant intensément les uns et les autres par son ouverture, sa fidélité en amitié et son goût de l'Evangile. C'est alors qu'il commencera à rejoindre notre équipe du Prado à laquelle il sera fidèle jusqu'au bout. Il s'engagera dans l'Institut en 1964.

En 1972, il sera nommé curé d'une nouvelle équipe de prêtres au Vieux-Bourg. L'expérience durera seulement une année. C'est comme curé de Quintin qu'il déploiera son zèle de pasteur de 1975 à 1986. De là, quittant les terres, il devient curé d'Erquy, ville renommée pour la pêche. Il y a laissé un souvenir très fort. C'est là, qu'une veille de 15 août, pendant une préparation du sacrement de baptême, il est terrassé par un AVC. Nous sommes en 2001. Le voici acculé à la retraite forcée, ne disposant plus de toute l'autonomie nécessaire. Il se retire à Pleneuf, demeurant très éveillé aux évolutions du monde et, surtout, à ses amis de cœur dont il était devenu le conseiller clairvoyant.

Jusqu'au mois de juin nous réussissions à nous retrouver quatre fois dans l'année malgré nos santés fragiles (François, Roger, Pierre et moi). Nous étions heureux de partager l'Evangile et de décoder les signes des temps.

François laisse le souvenir d'un prêtre heureux de vivre son ministère de prêtre, gardant des liens très fraternels avec trois ou quatre confrères qui nous ont quittés, ouvert à tous. Il traduisait dans toute sa personne la joie d'un ministère de service, d'écoute et de miséricorde. »

Pierre termine son homélie en évoquant que « la veille au soir de sa mort, François a demandé à me contacter. François faisait un grand effort pour s'exprimer. Personnellement je n'ai rien compris, sauf qu'à plusieurs reprises il disait : *Dieu est amour, Dieu est amour, Dieu est amour.* Nous pouvons ainsi déchiffrer ce que Pierre gardait dans son cœur ».

Décès dans nos familles

- **La maman de Régis CHARRE**
- **La maman de Gilles VADON**
- **La sœur de Pierre TRESSOL**
- **La sœur d'Alexis HOPITAL**
- **La sœur de Michel BARRIER**



"Moi, je suis le chemin, la vérité et la Vie"

POUR REMETTRE DE L'HUILE DANS SA LAMPE ...

Agenda et invitations

Le MOIS PRADOSIEN 2016

Dates : du lundi 1er août au samedi 27 août (retraite incluse : voir ci-dessous).
Lieu : Maison St André (Limonest)
Animé par : Philippe Brunel.
Inscriptions : **NE PAS APPELER LIMONEST**
Passer par le Secrétariat du Prado de France
13 rue Père Chevrier 69007 LYON
ou par courriel : pradodefrance@orange.fr

RETRAITE DES PRETRES 2016

Dates : du dimanche 21 août 19 heures au samedi 27 à 9 heures
Lieu : Maison Saint André à Limonest
Retraite animée par : Jean-Claude Klotz (secrétaire du CAPMO)

Orientation : « Votre joie, nul ne vous l'enlèvera » (Jean 16, 22)

Inscriptions : NE PAS APPELER A LIMONEST
Passer par le Secrétariat du Prado de France
13, Rue Père Chevrier - 6009 Lyon
ou par courriel : pradodefrance@orange.fr

Apporter : L'exhortation *La joie de l'Evangile* - Le VD - Les Constitutions du Prado - La Bible - Le bréviaire.

Récos 2015-216 proposées aux laïcs,
dans le cadre des dimanches au Centre Spirituel de Limonest :

« VIVRE EN FRERES A LA SUITE DE JESUS »

Le dimanche 5 juin 2016
Avec Jean CORSO et Robert PELOUX, prêtres.
"Voici comment vous devez prier : remets-nous nos dettes comme nous l'avons fait pour nos débiteurs" (Matthieu 6, 7-13)

Tarifs des abonnements (en sus des cotisations Prado)

Abonnement à la revue	« Prêtres du Prado » :	30 €
Numéro isolé	« Prêtres du Prado » :	7 €
Abonnement à la revue	« Quelqu'un Parmi Nous » :	18 €
Numéro isolé	« Quelqu'un Parmi Nous » :	5 €

PRADO

13, rue Père Chevrier - 69007 Lyon - France
Téléphone : 04 78 72 41 67 - Fax : 04 72 72 04 pradodefrance@orange.fr
Site : leprado-france.fr (en cours de réfection)

Imprimerie Paul REY - 13, rue G. Clémenceau - 69500 Bron
Directeur de publication : J. J. RODRIGUEZ
Editeur : Association des Prêtres du Prado 13, rue Père Chevrier 69007 Lyon
Numéro d'inscription à la CPPAP : 0317 G 86269
Dépôt légal : Avril 2016

Prêtres du Prado n°128
AVRIL 2016

Sommaire

Edito : 1986-2016, trente ans d'une grâce à partager ……. p.3

Vie de l'Institut :
- A l'ordre du jour du Conseil du Prado de France ……..……..… p.5
- L'Assemblée des diacres et épouses de diacres (nov.2015) …… p.6
- Proposition Prado Jeunesse été 2015 …….. p.11
- Rassemblement à Lourdes : inscriptions fermes …… p.13
- Appel aux dons pour le RN …….……..... p.14
- Lettre d'adieu à Pierre HOMERY ……..…. p.15

Dossier : NOS EQUIPES PRADO et NOTRE VIE FRATERNELLE
- Introduction (Conseil du Prado de France) ……..…. p.18
- Des équipes à géométrie variable : photographie des équipes ...……. p.21
- Cinq témoignages concernant différents types de vie d'équipe …….. p.21
- Dans tous les cas, à quoi faire attention ? ……. p.27
- Et quand la vie d'équipe n'est plus possible ? ……. p.29
- Grille de révision ou d'évaluation …… p.31

- BONUS : écho régional sur le Programme du Conseil Général …….. p.32

Année de la Miséricorde :
- Voir la misère, pour vivre la miséricorde (Gaby LAGURGUE) ……. p.37

Nouvelle Evangélisation :
- Bonne idée pastorale (Léo JU Seong-ho) …… p.41

Tranche de vie pradosienne : Benoit LUQUIAU …….. p.43
A lire, à découvrir : le fascicule des Associations sacerdotales …….. p.46
Bon à savoir ……..… p.49
Carnet de famille (engagés, associés, décès) …….……... p.51

Agenda et invitations (mois pradosien, retraites…) …….. p.70